

LE GLOU DE LA SAISON

Au Café Parisien, l'ouverture de la magnifique salle du premier étage est un fait accompli. Service parfait, musique exquise, fraîcheur désirée.

PARKER BROS.

LE PAYS

"Il ne faut pas juger les gens par leur apparence"

c'est beau en théorie, mais en pratique...

O. DESOURDY

Tailleur pour hommes

Tél. Est 5593. 137, Blvd Saint-Laurent. Habille bien à prix modique.

4me Année. No. 7

Rédigé en Collaboration

Deux Sous le Numéro

Dans la routine

Partout c'est l'élan vers le progrès, vers la lumière, vers la justice

Les gouvernements construisent des sanatoriums pour les pauvres, des cités-jardins, font la guerre aux taudis, améliorent le sort des masses

SEULE, LA PROVINCE DE QUEBEC RESTE EN ARRIERE DANS SA CRAINTE DE L'EFFORT

C'est Mgr Langevin qui disait: "Nous sommes terribles pour les discours... il faut être des hommes d'action et d'organisation."

Quelle vérité profonde!

Pendant que nous nous amusons à discuter éternellement sur l'opportunité même de réformes reconnues partout comme étant de nécessité absolue, alors que chaque pas en avant n'est fait chez nous qu'avec des craintes puériles, quand les questions sociales ne sont abordées ici qu'en tremblant et jamais solutionnées tant est grande notre crainte de l'effort et notre peur des esprits rétrogrades, pendant que nous nous précipitons dans la routine la plus dégradante, "la routine souveraine, indéfectible de la province de Québec," comme disait Arthur Buies, il n'y a pas un pays civilisé un grand pays qui ne cherche à marcher toujours de l'avant, à se frayer des voies vers plus de lumière, plus de justice, plus de bien-être pour les masses. Partout on attaque de front la question sociale, partout les gouvernements donnent le meilleur de leur effort à l'amélioration du sort des classes ouvrières, des classes pauvres, le meilleur de leur effort, ne devrais-je pas plutôt dire le plus clair de leurs revenus.

En France, en Angleterre, en Allemagne, l'on construit des sanatoriums pour les tuberculeux, des hôpitaux pour les malades, des maisons de refuge, on organise les retraites ouvrières, on trace les plans de cités-jardins, on bâtit des logements ouvriers, on adopte des lois très sévères pour faire disparaître les taudis; ailleurs on enquête sur les causes de l'augmentation croissante du coût de la vie et on vote toutes sortes de mesures pour faire baisser le coût

des denrées alimentaires; partout on s'attaque résolument à l'ignorance, on la pourchasse par des lois d'obligation scolaire, on aide l'instruction à pénétrer dans les masses, en réduisant à sa plus simple expression le coût des livres en fondant des oeuvres post-scolaires, partout on comprend l'urgence, la nécessité de s'armer pour les luttes futures qui, en raison de la concurrence, deviendront forcément de plus en plus âpres. Et au milieu de ce travail colossal d'élaboration, de cette coalition d'efforts que fait la province de Québec?

La question sociale? Nous l'évitons avec une prudence qui tend plutôt à la poltronnerie.

La question d'éducation? Celle-là aussi donne la frousse à nos gouvernants et ils tergiversent le plus qu'ils peuvent.

L'amélioration du sort des masses? Oh! de celle-là nous nous moquons avec une étonnante désinvolture.

Mais que faisons-nous donc? Mon Dieu! l'acte le plus important de notre législature depuis une dizaine d'années a été la construction d'un prison monumentale au coût de trois millions.

Et pourtant que de progrès à réaliser dans ce pays?

La tuberculose fait plus de ravages dans notre pays que dans aucun autre. Un rapport officiel nous donne même la palme à ce sujet, je crois. Et il n'y a pas un seul sanatorium gratuit pour les pauvres qui pourtant sont les plus facilement atteints.

Il est évident que ces ravages de la peste blanche chez nous sont causés par des conditions hygiéniques mauvaises. Que fait-on pour y remédier?

Une ville comme Montréal pos-

sède près de trois mille fosses d'aisance. Les taudis y sont en nombre considérable. Les ruelles y sont souvent d'une malpropreté repoussante, des quartiers entiers auraient besoin d'être assainis. Et que fait-on? J'allais dire rien, mais je me souviens qu'un jour faute de sanatorium ou de refuge où placer les tuberculeux avancés on a eu la charité d'en envoyer en prison.

La mortalité infantile sévit ici à l'état de fléau. Si j'ai bonne mémoire, la ville de Montréal occupait glorieusement le "second rang. Durant l'été, quand les statistiques — incomplètes, c'est à noter, — révèlent une effrayante mortalité, les journaux font de sérieuses campagnes, qui cessent dès que les chaleurs sont passées et qui n'aboutissent à rien. Les conditions hygiéniques de la ville sont également pour quelque chose dans cette moisson d'enfants. Que fait-on pour l'enrayer? Rien, rien. On étouffe dans certains quartiers où il n'y a pas d'air. Songez-t-on à y établir des petits parcs? Songez-t-on à assainir quelque peu? Pas du tout.

J'ai fait erreur en disant qu'on ne faisait rien, on dépense \$85,000 pour embellir le Champ de Mars, on exproprie dans tous les coins de la ville à des prix fantastiques et l'on n'a qu'un regret de ce temps-ci, c'est de ne pouvoir dépenser deux ou trois millions pour construire en dehors des limites de la ville des boulevards le long de l'Aqueduc.

Les loyers atteignent depuis quelques années des prix fabuleux. Personne pourtant ne se préoccupe de créer pour les travailleurs des logements ouvriers à bon marché, des cités-jardins.

Notre province compte 250,000

illettrés, d'après les statistiques officielles et cela sans compter les enfants, ce qui fait 20 pour cent de la population. Néanmoins, il n'y a pas d'efforts auxquels on ne soit prêt pour empêcher la législation de voter une loi d'obligation scolaire.

Les livres d'école coûtent horriblement cher et les pères de famille sont indignement exploités, mais il n'y a pas de mot pour qualifier ceux qui demandent au gouvernement de prendre des mesures pour abaisser le coût des livres.

Grand Dieu! ouvrons les yeux, sortons de notre torpeur.

Voyons un peu ce qui se fait dans les autres pays.

Justement je voyais la semaine dernière qu'à la législature de la Nouvelle-Ecosse le discours du Trône annonçait toute une campagne pour combattre la tuberculose. Le gouvernement de cette province va faire construire plusieurs hôpitaux où les tuberculeux seront traités d'après les dernières méthodes scientifiques; il établira aussi des cliniques gratuites un peu partout dans la province et il engagera des gardes-malades pour visiter les maisons des pauvres et expliquer quelles mesures hygiéniques il faut prendre pour prévenir la terrible maladie. En lisant cela, je me suis demandé ce que nous attendions pour prendre une pareille initiative.

Que d'autres provinces du Canada nous aient montré le chemin? Alors, c'est fait. Nos gouvernants proclament souvent la richesse de notre province; ils n'auront donc aucune excuse pour ne pas faire autant que la Nouvelle-Ecosse.

UN ANCIEN.

Montréal, 19 février 1913.

Les \$41.000

M. Miller devra aller en prison. Il refuse de dire ce qu'il a fait des \$41,000. Il serait pourtant intéressant de le savoir. Nous avouons comprendre difficilement l'attitude de notre parti aux communes.

Pourquoi laisser ce pays sous l'impression qu'un ancien ministre libéral ou un député a reçu pot-de-vin de cette grandeur.

M. Miller ne répondant pas, la malignité publique étiquette déjà une vingtaine de noms.

Qu'il parle et demain la conscience libérale sera soulagée.

S'il s'est trouvé dans nos rangs un prévaricateur, qu'on le sache. Il vaut mieux pour le parti que le coupable soit démasqué.

Les députés libéraux en prenant l'attitude qu'ils ont prise aux Communes devraient savoir que l'opinion publique leur reprochera d'avoir couvert ou voulu couvrir un scandale dont tout le parti aurait à souffrir. Dans tous les cas les \$41,000 ne sont pas tombées dans la caisse du "Pays". Nos amis peuvent en avoir l'assurance.

—) o (—

DEUX POIDS, DEUX MESURES

L'Eglise va célébrer cette année le seizième anniversaire de la signature de l'édit de Milan par Constantin.

Constantin a eu la conception nette de la liberté de conscience. Il l'a accordée aux chrétiens en leur permettant d'exercer leur culte librement.

En cela il s'est montré plus grand que Louis XIV qui pourchassa hors de France, près de cinq cents mille citoyens.

L'"Action Sociale" loue Constantin d'avoir accordé la liberté de conscience et loue également Louis XIV de l'avoir refusée.

Essayez donc de comprendre une pareille absence de logique.

—) o (—



—Ecoute, Diéudonné, j'aime encore mieux entendre un gars qui me dit de grosses vérités qu'un type comme Magnan qui parle toujours à travers son chapeau!

LORSQUE

Un incendie a détruit votre propriété ou magasin, il est trop tard pour penser à prendre une police d'assurance. C'est aujourd'hui même qu'il faut le faire. Nous sommes à votre disposition.

ISIDORE CREPEAU

BUREAU D'ASSURANCE

Incendie, Accidents, Automobiles, Glaces, Volcans, Etc.

701, Edifice Banque de Québec

Agents demandés Téléphone 2367

LA SAUVEGARDE

Le rapport de la Sauvegarde que nous publions aujourd'hui fait honneur à l'administration progressive de cette Compagnie d'Assurance-Vie comme à sa direction. Rien n'est plus catégorique que les chiffres. En 10 mois, le volume d'assurances en force représente une augmentation de

110 p.c. sur l'augmentation de l'exercice précédent qui a été de 14 mois. C'est plus qu'encourageant, surtout si l'on considère qu'aujourd'hui, en vertu de sa Charte Fédérale, la Sauvegarde peut étendre ses opérations à l'est comme à l'ouest. Le travail est déjà commencé; il n'y a pas de doute qu'il sera mené à bonne fin.

La question reste posée

Si la construction du chemin de fer de la Baie James est une si bonne affaire, pourquoi se cache-t-on?

La "Presse" et les avantages de ce chemin de fer—Comment on agit quand l'affaire est propre

La "Presse" continue régulièrement à parler des avantages du chemin de fer de la Baie James.

Nous avions écrit à ce sujet la semaine dernière:

"Le confrère devrait nous dire si ce sont ces extraordinaires avantages qui ont incité Sir Lomer à faire voter à la cachette de si gros subsides."

La serait plutôt la question intéressante."

Point de réponse jusqu'ici. Seulement la "Presse" revient encore sur la source de richesse que sera pour la province de Québec l'ouverture de la région de la Baie James par la North Railway Company.

Toutefois la "Presse" aborde la question de la subvention.

"Si cette subvention, dit-elle, est plus généreuse que dans les cas ordinaires, on ne peut toujours pas affirmer qu'elle est jusqu'à présent extravagante."

Et la "Presse" compare cet octroi de huit et de dix mille ares à d'autres qui furent accordés à diverses compagnies par le gouvernement fédéral ou l'Ontario. Nous ferons remarquer à notre confrère que toutes ces subventions ont surtout été octroyées il y a dix, douze ou quinze ans, alors que notre domaine national n'avait pas la valeur qu'il a aujourd'hui. La "Presse" trouve cette grosse subvention justifiable, parce que l'entreprise serait très dispendieuse.

Mais c'est justement ce que Sir Lomer Gouin a négligé de dire à la Législature.

Si le premier ministre s'était présenté devant la députation et avait produit des rapports d'experts pour démontrer que la construction de ce chemin de fer allait coûter exorbitamment cher, il aurait démontré en même temps la

nécessité de doubler les subventions. Mais Sir Lomer n'a rien dit pour justifier de si importantes subventions: il s'est arrangé pour escamoter un vote à la Chambre au moment où il n'y avait même pas quorum, à la dernière minute de la session, et c'est là qu'est le scandale.

Justement l'année dernière M. Gouin avait annoncé que les octrois de terres aux compagnies de chemins de fer ne seraient plus que de deux mille ares par mille au lieu de quatre mille pour la raison que notre domaine avait doublé de valeur. Curieuse façon de tenir sa parole!

Si la construction du chemin de fer de la Baie James était une aussi bonne affaire pour la province de Québec que le dit la "Presse", ne croit-on pas que Sir Lomer aurait agi autrement pour faire voter cette subvention de huit et dix mille ares?

Pourquoi se cacher? Pourquoi ne pas agir au grand jour et provoquer un débat à la Chambre afin de montrer au peuple de cette province comme le gouvernement prend soin de ses intérêts? Comme il a à cœur le développement du pays? Sir Lomer n'a pas fait cela parce qu'il savait bien qu'une discussion sur ce sujet l'aurait mis en fort mauvaise posture.

Quelle différence entre la façon d'agir du gouvernement de Québec et celle du gouvernement de la Colombie Anglaise! Nous le faisons remarquer la semaine dernière.

Là-bas Sir Richard McBride annonce au début même de la session qu'il présentera une loi pour garantir jusqu'à concurrence de dix millions les obligations du Canadian Northern.

Ici on n'en parle pas du tout, Sir Lomer exempté même la

North Railway des avis obligatoires pour le commun des mortels avant de présenter un bill à la législature, et à la dernière minute du dernier jour de la session, quand soixante députés avaient déjà quitté Québec, alors il fait voter des subventions énormes.

La "Presse" peut penser tout le bien qu'elle veut du chemin de fer de la Baie James, mais il est certain que l'on ne prend pas tant de précautions pour faire voter une loi irréprochable.

La question reste posée:

"Sont-ce les avantages extraordinaires du chemin de fer de la Baie James qui ont incité Sir Lomer Gouin à se cacher pour faire voter de si énormes subsides?"

A la "Presse" de nous répondre!

JUNIOR

—) o (—

UNE FARCE DU BONHOMME HIVER.

—Ah! C'oucou!

Et le bonhomme Hiver a montré sa tête toute poudrée de grésil.

—Hein! vous ai-je assez mystifiés, mes amis? Décembre, Janvier étaient passés et je n'avais pas encore fait mon apparition. Aussi les canacons, les hypothèques allaient leur train. Quelques-uns prétendaient que la terre dans sa marche autour du soleil avait fait un pas en avant, d'autres croyaient que le Gulf Stream avait dévié de son chemin afin de se rapprocher de vous. Pour mieux réussir ma facétie, à l'instar de Léo Taxil de mémoire rigolo avec sa Diana Vaughan, je dépeçais une corneille de temps à autre vers vos parages. Elle paraissait le ciel de sa griffe noire pour imiter la signature du printemps. Vous m'avez vu pleurer par les érabes et vous avez cru à ma conversation. Le lion n'est fait mouton! vous êtes-vous écrit. Ailleurs on dit "finir en queue de

poisson", ou "le diable devenu vieux se fit ermite", mais chez-vous les cri-sues se changent en toison, les griffes en sabots, on finit en moutons!.....

—Ah! ça bonhomme Hiver me direz-vous au moins d'où vous venez? Il existe donc des cachettes là-haut par derrière les nuages, où vous avez embusqué votre mitrailleuse aux projectiles de cristal?

—J'ai voulu faire le mort pour savoir ce qu'on pensait de moi ici. J'ai fait semblant de disparaître pour qu'on m'apprécierait à ma juste valeur. On m'accueillait toujours le poing levé j'étais l'auteur de tous les maux, j'apportais avec moi une boîte de Pandore, nouveau genre, où se trouvaient les engelures, le cori-za, l'influenza, la pneumonie, la misère, la mort. Mais c'était du verbiage que tout ça, j'en ai acquis la certitude. Ah! quand ils ont cru que j'allais leur fausser compagnie, il fallait entendre les lamentations: Qui va nous donner de la glace cette année. Nos petits vont mourir comme des mouches à l'été. Adieu! la belle crème à la glace aussi veloutée au cœur qu'aux lèvres! Et les meurt-de-faim et les sans-place gémissaient: De la neige pour mettre du pain sur la planche! Et tous ces bêtes le nez collé à la vitre qui demandaient de la belle neige pour s'y rouler et se "pelotter!"

—Ah! Combien de maris vilipendés, tués par les mille piqures d'épingle des langues acérées, seraient consolés s'ils pouvaient voir, ne fussent que d'un oeil, le visage boursoufflé de leur aigre moitié penché sur la vitre du cerceuil!

—Lui! qui était si bon, qui m'aimait tant ah! jamais je ne me consolerais. Couches-moi avec lui dans son cerceuil!.....

En somme c'est ce que j'ai éprouvé. Présent on me maudissait, absent, l'on m'a vite manqué.

Quel plaisir de pouvoir ressusciter radieux, tout fier de baigner de splendeurs et de lumière ceux dont l'amour vient de nous être révélé!

Fantasio

Pas de suffragettes

L'un des ministres du cabinet Whitney a déclaré l'autre jour à la législature de l'Ontario que une loi serait probablement votée à cette session même pour donner le droit de vote aux femmes mariées et propriétaires aux élections municipales.

Et il n'y a même pas eu besoin de suffragettes pour arriver là.

—) o (—

Articles pour Cadeaux de Euchre

Bronzes, Marbres, Services à thé, Verres coupés, Vases en verre coupé, Coutellerie en argent, Lampes, Lampes électriques.

A nos 4 magasins: 327 RUE ST LAURENT 533 ST CATHERINE EST 1827 ST CATHERINE EST

84-86, RUE ST-PIERRE. MONTREAL

LE "PAYS"

paraît aujourd'hui à
8 pages

LA PLUS BELLE

Le gouvernement de l'Ontario fera construire à Toronto une école technique qui coûtera deux millions. Hélas! nous n'aurons donc plus la plus belle école technique de l'Amérique.

—) o (—

DENIGREUR

Nous cueillons dans le "Devoir" de lundi dernier la note suivante: "Sept sur vingt ont tenu parole: trente trois pour cent. Les Anglais doivent en avoir une opinion des Canadiens-français!"

Mais, vous dénigrez la race canadienne-française, confrère, vous dénigrez.

—) o (—

GALERIE NATIONALE

"Si nous avions une galerie nationale, disait un confrère l'autre jour, où figureraient les portraits de nos grands hommes, il faudrait y réserver une place d'honneur aux artistes Canavants!"

Mais il y a celle du sénateur David qui, dit-on, et il doit y avoir place pour d'autres que M. E. P. La Chapelle.

—) o (—

DOUX JOSEPH

Joseph Bégin fait la leçon à Alphonse XIII d'Espagne. Il lui reproche de vouloir gouverner comme un monarque constitutionnel.

Ah! si c'était lui Bégin—un malheur est vite arrivé—qui était roi d'Espagne, ce n'est pas un libéral qui appellerait au pouvoir, c'est Torquemada.

Il se ferait une petite cour d'assassins, de voleurs et d'apâches.

Doux Zozeph!

—) x (—

PARDON

La bibliothèque de New-York a placé l'autre jour dans ses rayons son deux millionième volume, ce qui, disent les journaux, classe cette bibliothèque la troisième du monde après la Bibliothèque Nationale de Paris et le British Museum de Londres.

Pardon! pardon! en quatrième place, veulent-ils dire, il y a la bibliothèque de Montréal avant toutes celles-là.

—) o (—

N'IMPORTE QUI

Les journaux nous apprennent que l'Alberta ne trouvant pas au Canada des instituteurs dont elle a besoin, les recrute aux Etats-Unis.

Il est évident que cette province n'a ni un de la Brûlé ni un Magnan à la tête de son département de l'instruction publique, car eux en trouveraient facilement dans la province même, quitte à engager n'importe qui.

—) o (—

UN PROBLEME RESOLU

Permettre aux amateurs de bonnes lectures de trouver dans la même collection des ouvrages des genres les plus différents, c'était fort difficile. C'est le tour de force accompli par l'éditeur Nelson avec sa jolie collection cartonnée à 25 cents le volume. En vente chez DEOM, 47 rue Sainte-Catherine Est, Montréal.

—) o (—

QU'EN PENSE-T-IL ?

Le "Nationaliste" disait la semaine dernière pour défendre la nomination d'un jeune professeur à Laval qu'il possédait une "vaste culture intellectuelle".

Mais il va faire tâche à l'université, car d'après le "Devoir" les professeurs de cette institution ne s'intéressent aucunement aux choses de l'esprit.

Lisons plutôt ce journal à la date du 7 novembre:

"Il est vrai que si les étudiants attendent pour s'intéresser aux choses de l'esprit l'exemple de leurs professeurs..."

Qu'en pense M. Roy ?

—) o (—

IL VA BONDIR

Le "Soleil" publie la comparaison suivante extraite des statistiques du recensement:

	Ontario	Québec
Manufactures de meubles	119	39
Capital investi	\$10,721,185	\$2,388,472
Nombre d'employés	6,490	2,044
Salaires payés	\$2,992,218	\$893,250
Matériaux	\$3,185,536	\$1,006,452
Valeur des produits	\$9,241,000	\$2,695,759

L'infériorité de la province de Québec est ici manifeste et le "Soleil" la souligne en ajoutant que nos forêts sont pourtant plus riches et plus précieuses en bois franc que celles de l'Ontario.

C'est donc une manie de dénigrer sa province maintenant.

Que va dire le "Nationaliste"? Sûrement, il va bondir.

—) o (—

LAVAL — MCGILL

LE CHOIX DES PROFESSEURS A LA FACULTE DE DROIT — UNE REPONSE AU "NATIONALISTE"

Le patriotisme exigerait-il qu'on taise les faiblesses de Laval ?

Les résultats de notre critique: dimanche dernier la Faculté de Médecine a discuté la nécessité de se réorganiser

Le "Nationaliste" de dimanche dernier, sous la signature de M. Romuald Roy, un jeune avocat de Montréal, nous apporte une protestation contre un récent article du "Pays" sur le choix des professeurs à Laval.

M. Roy est récemment sorti de cette institution et il vient défendre la compétence de ses anciens professeurs; évidemment, c'est d'un bon naturel, mais ce n'est pas une question de sentiment que nous débattons, c'est une question de faits.

Je n'avais mentionné que deux nominations de professeurs à la Faculté de Droit, simplement pour illustrer la façon dont elles se font.

Je trouvais et je trouve encore extraordinaire que l'on ait nommé à la chaire de Droit Criminel un avocat distingué certes, mais qui n'a peut-être pas plaidé dix fois en Cour d'Assises.

M. Roy me répond que ce professeur a réussi cependant à faire travailler les étudiants, ce qui prouve qu'il a au moins les qualités exigées pour le professorat.

Je le crois, mais cela suffit-il pour justifier sa nomination à la chaire précisément pour laquelle il a le moins de préparation? A n'importe quelle autre, peut-être, mais pas à celle-là.

Quant au nouveau professeur de Droit Commercial et Maritime, je reste sous l'impression, non pas que c'est une mauvaise nomination, mais que la Faculté de Droit aurait pu trouver au Barreau de Montréal ou sur le Banc, un professeur plus immédiatement préparé que ne peut l'être un jeune avocat même très brillant, surtout ayant plus d'expérience et plus de pratique.

Mais même s'il n'y avait rien à reprendre au sujet de ces deux nominations, faudrait-il en conclure que le choix est généralement irréprochable?

M. Roy est un gradué de 1907? Qu'il évoque alors ses souvenirs de 1906-07. Peut-être se rappellerait-il que cette année-là, la faculté choisit un nouveau titulaire pour la chaire d'Histoire du Droit. Et puisqu'il juge un professeur à la façon dont il fait travailler les élèves, qu'il dise ce qu'il pense du

travail accompli par les élèves et ce qu'il pense de ce professeur. Avocat de talent, nous en sommes, mais professeur jamais.

M. Roy pourrait également donner son opinion sur le professeur de Procédure notariale. Est-il à la hauteur de sa tâche? Durant ce cours les élèves baillent d'ennui quand ils ne lisent pas les journaux.

M. René Dommie disait dans son discours de réception à l'Académie française, — je cite de mémoire —

"La classe vaut ce que vaut le professeur. Quand un élève est dissipé, c'est l'élève qu'on punit, pourtant c'est le professeur qui a tort. Que n'importe-t-il son monde!"

A ce point de vue moins paradoxal qu'il n'en a l'air, que faudrait-il penser du professeur d'Histoire du Droit de l'année 1906-07 et du professeur de Procédure notariale?

Mais à quoi bon? M. Roy me donne absolument raison quand il écrit:

"Trois ou quatre années consacrées à l'étude exclusive d'une science préparatoire, admirablement préparée à l'étude de cette science, cela personne ne le conteste, mais à l'impossible nul n'est tenu."

Je n'ai jamais dit autre chose. Que Laval ait des professeurs compétents, c'est-à-dire possédant une préparation spéciale. Pourquoi serait-ce impossible? Je ne vois pas bien.

McGill exige cette préparation de ses professeurs. Pourquoi à Laval ne peut-on se montrer aussi exigeants?

Commentant la position prise par le "Pays" dans cette question M. Roy avait écrit au début de son article:

"Ce que nous déplorons surtout, c'est l'ironie dont ce journal assaisonne ses conseils parfois utiles. Ce prétendu abaissement de notre race, mais il en triomphe bruyamment, et il est impossible de s'y méprendre. Rien ne ressemble moins au ton du patriote attristé qui montre les défauts des siens, mais avec l'intention de les faire disparaître. Si l'un de ses rédacteurs découvrait quelque faiblesse parmi nous, il la met sous les yeux de ses lecteurs avec l'événement."

dente satisfaction d'un homme qui se frotte les mains en songeant qu'il en a une bien bonne à raconter.

Nos misères sont pour eux des victoires."

Je m'inscris en faux contre cette assertion. Le "Pays" n'a jamais triomphé de l'abaissement de notre race, bien au contraire. Nous faisons une lutte de tous les moments pour le relèvement des Canadiens-Français. Nous les voyons inférieurs un peu partout — ni en robustesse physique, ni en robustesse intellectuelle toutefois — et nous demandons l'instruction qui leur permettra de s'armer de lutte pour la prédominance dans ce pays. Depuis quarante ans, notre race dort sous l'effet de ce éri soporifique: "Honneur à la province de Québec." Et à ce jeu-là, comme le disait la "Tribune" de Saint-Hyacinthe, "nous descendons depuis quarante ans et sans arrêt une pente qu'il va être difficile de remonter."

Le "Pays" soule la diane. Nous faisons ce qu'aucun journal dans notre pays n'a le courage de faire, nous disons la vérité à nos compatriotes. Nous faisons ce que Péricles a fait quarante ans pour les siens. Au lieu de les endormir avec des paroles flatteuses, nous croyons qu'il est toujours préférable, si l'on veut réveiller notre race, de lui montrer les faits dans toute leur vérité. Nous nous rendons parfaitement compte que ce n'est pas à la tâche populaire, mais cela n'est qu'un détail et d'ailleurs le nombre de ceux qui, après réflexion, en sont venus à la conclusion que nous avons raison, grandit tous les jours. Nous croyons que notre lutte à sa raison d'être.

Et à ce sujet peut-être sera-t-il intéressant de lire ce qu'écrivait Graindorge du "Canada" cette semaine même au sujet des vérités à dire:

"La question soulevée récemment par un confrère des déficiences et de l'insuffisance de l'université de Laval, en a fait aussitôt renaître une autre qui se pose souvent: "Dans de pareils cas, le patriotisme ne doit-il pas nous empêcher de proclamer au grand jour de cruelles vérités, et nous imposer un silence prudent?"

Pour notre part, nous avons toujours vu en cette objection un sophisme dan-

gereux. Sans doute, on ne doit pas tolérer un dénigrement gratuit et complaisant: mais quand le mal existe, il ne sert de rien de le cacher. C'est au contraire, en l'exposant au grand jour qu'on a le plus de chance de le faire disparaître.

Nous nous contentons trop — c'est un défaut de race! — de demi-mesures, et nous passons notre temps à nous dire: "Après tout, ce n'est pas pire qu'ailleurs!"

Nous comptons toujours sur l'avenir qui arrangera tout; et invoquant un patriotisme qui n'est qu'une maladroite parodie, nous nous mettons un doigt sur la bouche.

Cela ne vaut rien; il faut parler, il faut dire certaines choses, il faut les répéter avec courage et instance.

Certes, il convient de reconnaître que nous n'avons pas toujours les mêmes ressources que nos voisins, que nous avons à lutter contre des obstacles plus nombreux; mais le plus grand de ces obstacles, c'est encore notre inertie, notre peur du progrès, notre contentement béat du peu que nous avons.

Et ce qui est regrettable, ce qu'il doit coûter le plus à notre patriotisme d'admettre, c'est que nous sommes inférieurs; c'est qu'un grand nombre de nos frères ne veulent pas même prendre les moyens de secouer cette infériorité."

C'est profondément vrai. Notre passion, ce n'est pas de nous corriger, c'est de cacher nos défauts, ce n'est pas d'améliorer ce qui est inférieur, c'est de s'arranger pour qu'on n'en sache rien. Avec une telle mentalité, il est évident que le progrès ne peut être que très lent.

Dans ce cas particulier de Laval-McGill, le but de ces articles n'est pas comme le croit M. Roy, de "triumpher bruyamment" de l'infériorité de l'institution française. Tout au contraire, nous voulons être utiles à nos compatriotes. Nous ne voulons pas seulement critiquer, nous voulons reconstruire et à moins que les faits que nous mettons devant le public n'amènent une réorganisation de Laval, nous aurons failli à notre but.

Mais nos articles ont tellement leur raison d'être que dimanche dernier la Corporation de la Faculté de Médecine s'est réunie chez le doyen, M. le docteur E. P. La Chapelle et l'on y a discuté exactement la réorganisation de la faculté.

Nous atteignons notre but.

Jean Brunson

Le Highland Scotch Whisky de Fraser

"DES ORLÈRES DISTILLERIES"

BALCONNET ET GLENFIDDICH dans le BANFFSHIRE, ECOSSE.

FRASER'S FINE OLD SCOTCH

(6 ans d'âge).

FRASER'S LIQUEUR SCOTCH

(10 ans d'âge).

FRASER'S BEST PROCURABLE SCOTCH

(15 ans d'âge).

Fine Old Scotch de Fraser	90 la bout.	\$10.50 la caisse
Fine Old Scotch de Fraser	1-2 bout.	.60 chacune
Liquor Scotch de Fraser	1.25 la bout.	13.50 la caisse
Best Procurable Scotch de Fraser	1.50 la bout.	16.50 la caisse
Scotch Allandhu de Fraser	.75 la bout.	8.50 la caisse

Liqueurs russes extra fines

"KUMMEL" et "VODKA"

Nous attirons votre attention sur quelques-unes des délicieuses liqueurs que nous importons directement de Russie:

De P. A. Smirnoff, de Moscou, Russie.		
Kummel Allash "Black Bear"	1.50 la bouteille	
Kummel Allash "White Bear"	1.70 la bouteille	
De A. Wolfshmidt de Riga, Russie.		
Vodka Staraja	1.25 la bouteille	
	Bout. Caisse	
Kummel Ekan O. O. Cristallisé	1.25	\$14.50
Kummel Allash, ordinaire	1.15	13.00
Kummel Allash, ordinaire, chopines	.60	14.00

Fraser, Viger & Cie, Limitée

DEUX MAGASINS

211 RUE SAINT-JACQUES et 235-237 AVENUE LAURIER OUEST

PIANOS à bon marché

STEINWAY, Grand piano, en parfait ordre, ton magnifique et caractéristique. A coûté \$1500. Une offre spéciale... \$700.

WORMWITH, Grand piano cabinet, belle caisse en acajou 7-13 octaves, ton très riche. Réduit spécialement à... \$295.

LAYTON BROS. Grand cabinet, très belle caisse, 7-13 octaves, ton délicieux. Un instrument magnifique. Presque neuf... \$275.

THOMAS, Grand cabinet, 7-13 octaves, ton et action excellents. Réduit à... \$265.

COTTAGE, piano droit, belle caisse en noyer, pleine portée, ton chantant. Bon marché à... \$225.

HAILET ET DAVIS. Piano carré caisse en bois de rose, surmonté, pleine portée, beau ton... \$125.

CONDITIONS DE PAIEMENT CONVENABLES

Chaque instrument est garanti pour cinq ans. Si vous ne pouvez venir, écrivez ou téléphonez pour un catalogue et de la littérature descriptive.

SEULS AGENTS POUR LES Pianos-Pianolas automatiques. Comprenant: STEINWAY, WEBER, STECK, ETC.

PIANOS MASON & RISCH. ORGUES MASON & HAMLIN ET THOMAS. Grafonolas COLUMBIA et les phonographes à disque Edison.

LAYTON BROS.

550, Ste-Catherine Ouest (coin Stanley).

L. A. Poulin, Gérant du département français.

Cottage à vendre

Magnifique cottage, 7 appartements, avec cave cimentée, 6 pieds, chauffé air chaud, lumière électrique, eau chaude, eau froide.

Prix \$3,000.00

Comptant, \$750.00, balance \$ 500 par mois. Hâtez-vous.

MESSIER & REMINGTON

Tel. Est 4243 221, Rue Ste-Catherine Est.

Jeunes Canadiennes-Françaises!

APPRENEZ L'ANGLAIS

AUGMENTEZ VOS MOYENS DE GAGNER VOTRE VIE DANS NOTRE VILLE BILINGUE.

POUR LES JEUNES FILLES FRANÇAISES, on a établi une classe spéciale au

College Commercial de M^{lle} Graham. Tél. Uptown, 2936. 109 RUE METCALFE.

Afin d'enseigner l'anglais ordinaire pour des fins de commerce; bonne opportunité pour être constamment en contact avec les élèves de langue anglaise; leçons aussi données pour la sténographie et la clavographie. Un escompte spécial à celles qui prendront au moins un cours de huit mois.

POSITIONS GARANTIES aux élèves graduées compétentes. On n'admet que des jeunes filles aux classes du jour.

Le véritable Coke de Gaz

se vend \$6.50 la tonne, livraison limitée. Vous pouvez en avoir pour tout l'hiver à une économie de

\$2.50 la Tonne

si vous vous servez du charbon, et vous obtenez les mêmes résultats avec cet avantage en plus. Il s'allume plus facilement, ne fait pas de fumée, de suie ni de poussière.

The Montreal Light, Heat and Power Company

Edifice du Power, Rue Craig Ouest. (Magasin du haut de la ville, 388, Ste-Catherine O.)

Le site est trouvé

Il n'est peut-être pas idéal, mais peu importe

Le choix de l'emplacement de la bibliothèque municipale est enfin fixé. Après tant de tergiversations le "Pays" est content que le comité ait pu enfin en arriver à s'entendre, ce qui n'est pas commode en questions échevinales.

Nous estimons cependant personnellement que le site choisi n'est pas absolument ce qu'il aurait dû être et qu'il est encastré dans un milieu absolument Canadien-Français, offrant un accès très difficile à l'élément anglais.

Le "Pays" croit sincèrement, qu'il eût été facile de trouver une emplacement rue Sherbrooke, dans les environs de l'Ecole Technique, et que ce site eût été infiniment préférable. Mais n'appuyons pas davantage sur ce point. Nous sommes tout à fait de

l'opinion de l'échevin Morin qui disait l'autre jour: "Mettez la bibliothèque où vous voudrez, mais de grâce mettez-la quelque part."

C'est là le grand point. En effet, nous sommes sérieusement en retard sur cette question, si nous en jugeons du moins par les rapports municipaux qui nous arrivent de Toronto.

Les derniers estimés du comité de la Bibliothèque populaire de la capitale de l'Ontario sont les suivants: Crédits pour l'année 1913 \$119,900, soit une augmentation de \$21,900 sur 1912. Salaires des employés \$45,000.

Montréal dépense à peine un dixième de cette somme pour les mêmes fins et il est grandement temps que nous réagissions en ce sens, si nous voulons maintenir notre position et ne pas rétrograder outre-mesure.

Ce qu'on fait ailleurs

L'état du Kansas imprimera lui-même les livres d'écoles et les vendra au prix coûtant

Une dépêche de l'Etat du Kansas, nous apprend que le Sénat vient d'approuver une loi passée par la Législature, décrétant que dorénavant la publication des livres d'école sera faire par l'Etat et que la vente au public en sera faite au prix coûtant.

A cet effet, une somme de \$75,000 a été votée pour bâtir une aile supplémentaire à l'imprimerie du gouvernement, afin d'y placer une nouvelle installation et hâter l'impression de cette littérature scolaire.

Quel contraste avec notre bonne Province, où le "Statu quo" est de rigueur, où le progrès et les réformes sont regardés d'un si mauvais œil et où l'industrie du livre existe à un si haut point.

Sans prendre absolument modèle sur la Législature du Kansas, pour quoi par exemple le Conseil de l'Instruction publique de Québec n'établirait-il pas une série de livres d'école et ne la mettrait-il pas pour l'impression en adjudication comme dans l'Ontario, pour la revendre ensuite au public au prix coûtant.

Ce serait là chose bien simple, mais hélas! qu'avons-nous à attendre du régime Magnan et consorts? N'ont-ils pas assez de crier: "Honneur à la Province de Québec?"

FAUTE GRAVE

L'"Action Sociale", commentant le jugement très judicieux de l'Honorable Juge Letellier, dans l'affaire du règlement de tempérance de la Baie St Paul s'écrit:

"Mais pouvait-il y avoir faute et 'faute grave, péché mortel', à accorder un permis de délit de li- 'queur' enivrantes? Très certaine-

"ment."

Voilà nos commissions de licences à Montréal bien averties. Chaque fois qu'ils accordent un permis de vente ils commettent une faute grave, un péché mortel. Et que dire du gouvernement qui retire huit cent mille dollars par année de la vente des liqueurs enivrantes.

A CHAQUE OISEAU SON NID EST BEAU.

Au coin d'une rue, un loustic avait trouvé une affiche décrochée par le vent: "Maison à louer" et l'avait installée sur un arbre, tout tordu où il y avait un gros nid délabré.

C'était triste parce que cela avait l'air d'une pancarte que l'on met au dos des aveugles sous les pauvres paupières desquels ne brillera plus ni expression, ni soleil... Mais, tenez... c'était si joli ce petit nid orné de neige!

...A louer! ! !

"Il est haut perché le petit étage, m'explique le farceur, propre, vitage, sans fenêtre. L'été, les feuilles courent sur le toit, vous vous mirerez dans les étoiles. Et... il n'y a pas, de voisin! La pluie passe tout droit! et s'il vente un peu fort, avec des brindilles on se fait des fagots qui s'enflamment à la lune..."

Voyez, les boulevards sont près! Voyez cet alentours, les larmes et les sourires des petits bruits de chaque soir. Il est simple l'appartement, une cachette de vieux rapin. En ont-ils chanté des belles chansons, au-dessus de l'abîme, du bord de leur trou, les petits hommes qui ont décampé de là! En ont-ils vu et apprécié! S'en sont-ils contés des folles et en ont-ils appris, dans leur hôte à secret où c'était juste pour se cacher! ! !

Il est très commode le petit "Home": pas de taxes, pas de ramona-ges, pas de rideaux à poser et pas de voleurs! — qui penserait à dévaliser un nid vide? ...

Ce qu'il y a là de bonheur ne se transporte, ni ne se vend, ni ne se dérobe — on le sait — Aussi rien d'étranger ne s'y glisse, il n'y a pas de clef... Pour manger, on se replace et pour dormir, pays et pays reposent leur tête sur le rebord du nid, bien rond, bien serré, avec sécurité comme à la chaleur de deux bras repliés et caressants..."

— "Est-ce que cela est compris dans la location, les deux bras repliés et caressants, monsieur qui avez l'agence de ce châtelet aérien? — Est-ce que l'on peut chanter rendu là, voler, et a-t-on le permis d'émigrer au sud quand la bise est venue?"

La vie doit être longue à regarder pousser les arbres et à se laisser croître avec eux... Ça ressemble à la débâcle où on entend les humains gémir, mais où on ne les voit pas". — "Madame, la vie est une poussée lente mais effective. C'est en ne cherchant pas à en éviter le mouvement que nous évitons d'en souffrir!"

— "Eh bien là, non!... La vie telle qu'elle vient est trop bête et trop nulle. Ne me parlez pas de tout attendre les bras croisés, c'est trop facile. Laissez votre nid pour un coucou, monsieur! Il est trop silencieux, j'aurais peur de m'enlever aussitôt et de le laisser là. J'aime encore mieux mes misères, mes tracas, mes dé-

faits et mes caprices. Ils me font du mal, mais ils me font vivre, me secouent, et m'empêchent de mourir d'ennui..."

"A chaque oiseau, son nid est beau".

GISELLE VAUDREUIL.

Montréal, 20 février 1913.

—) o (—

QU'ILS S'ECRIVENT

Une lettre très élogieuse de M. Gustave Zidler "le poète français-canadien" à M. William Chapman le poète canadien français fait actuellement le tour de la presse.

On dirait franchement des deux plus grands poètes modernes se faisant des compliments, comme qui dirait Victor Hugo écrivant à Lamartine.

Il y a en effet beaucoup de ressemblance entre ceux-ci et ceux-là. Tous quatre Hugo, Zidler, Lamartine et Chapman ont écrit de fort beaux vers.

LE PAYS

PRENEZ L'HABITUDE
de vous donner rendez-vous au Restaurant et au Bar du
"CAFE REGAL"
Cote Ste-Catherine et St-Justin
JOS. GRAVEL, - - Président et gérant.

A. DU CASTEL
Tél. Main 3670
A. PAYETTE
Tél. Main 6334
ROYAL HOTEL
Près du Palais de Justice
12-14 rue St-Jacques, 58-60 rue St-Gabriel
Prix spéciaux pour pensionnaires Repas à 35c et à la carte
BAR : Tél. Main 6806 MONTREAL, P.Q.

Mentalité typique

Le "Pays" ne peut même pas citer les statistiques officielles sans qu'on y voit du dénigrement

Petites villes de l'Ontario et petites villes du Québec—Une leçon d'honnêteté

Le "Nationaliste" a voulu nous donner la semaine dernière une petite leçon d'honnêteté à propos du tableau comparatif que nous avions publié il y a une quinzaine des cités et villes de Québec et de l'Ontario.

"Ce n'est pas honnête, nous disait-il, de ne citer que les noms de quinze villes ou cités manufacturières de notre province quand vous savez qu'il y en a beaucoup plus que cela..." Vous savez très bien, mais vous n'avez jamais la franchise de parler selon votre pensée, qu'à part les quinze villes que vous énumérez, il en existe d'autres sur la carte du Québec qui possèdent des industries florissantes. Vous en avez omis les noms volontairement, de mauvaise foi, pour avoir le plaisir de rabaisser les Canadiens-Français dans l'esprit de ceux qui vous lisent.

Vous ne ferez croire à personne que c'est par distraction que vous n'avez pas mentionné les villes de Richmond et de Granby; vous savez bien que c'est votre manie de dénigrement qui vous fait négliger d'allonger votre liste des noms de Magog et de Terrebonne."

Et il y en a sur ce ton vingt-cinq autres lignes pour nous reprocher d'avoir "délibérément omis" Buckingham, Farnham, Victoriaville, Saint-Jérôme, Coaticook, Jonquières, La Tuque, Shawinigan et Grand-Mère.

En effet, ce n'est pas par distraction que nous avons oublié toutes ces villes, c'est pour la simple raison que notre tableau ne contenait que les villes qui avaient au moins 5000 habitants et que celles-là n'ont pas encore atteint ce minimum.

Pour placer Terrebonne, par exemple, qui n'a que 1990 habitants, il aurait fallu faire le tableau de toutes les petites villes du Québec et de l'Ontario dont la population était d'au moins 1990 habitants.

Avant même que le "Nationaliste" ne suspecte notre honnêteté nous l'avons fait, répondant ainsi à l'avance aux sottises insinuations de ce journal, et la semaine dernière, nous avons pu-

blé la liste de ces petites villes de plus de 1900 habitants et de moins de 5000 et l'on y trouve toutes celles que le "Nationaliste" nous reproche d'avoir omises; seulement l'on trouve aussi en regard, celles de l'Ontario. La comparaison n'est pas en faveur de notre province, puisque dans l'Ontario, il y en a soixante-cinq contre vingt-cinq dans le Québec.

Rectifions ici une erreur. En dressant notre tableau, nous ne voulions parler que des villes, aussi n'avons-nous cherché dans le rapport du recensement que sous la rubrique "villes" dans les deux provinces. Nous venons de parcourir la liste des villages et nous remarquons qu'il y a dans la province de Québec huit villages qui par leur population ont le droit de figurer dans le tableau. Ce sont :

Population	
Asbestos	2,224
Jonquières	2,354
Lac Mégantic	2,399
Mont Joli	2,141
Ste-Agathe	2,029
Ste-Anne de Beaupré	2,066
St-Jérôme de Matane	2,056
St-Thérèse	2,120

Dans l'Ontario il n'y a qu'un village qui soit dans ce cas. Eastview 3,169

Ce qui porte les chiffres du tableau à 66 petites villes pour l'Ontario et 33 pour Québec.

Dans des affirmations de ce genre, le "Nationaliste" voit du dénigrement. Pourtant ces chiffres-là, nous ne les inventons pas, ils sont dans le rapport du recensement de 1911 où le "Nationaliste" pourra les lire. Le simple fait de constater que Québec est en arrière de l'Ontario constituerait nécessairement du dénigrement? Nous en sommes donc rendus à ce point-là que la vérité même nous est blessante.

Au fait, pourquoi le "Pays" ne nous avions écrit Montréal et banlieues 520,000. Serait-ce du dénigrement?

Pour avoir le "Greater Montréal", peut-être pourrions-nous ajouter :

Bordeaux	994
Lachine	10,699
Longueuil	3,972
St-Lambert	3,344
St-Laurent	1,860
Summerlea	161
Côte St-Luc	303
Total	21,333
Montréal	525,053
Total	546,386

Ce qui est encore fort loin de 600,000.

P. P.



—Sais-tu que Mendlik avait établi l'instruction gratuite et obligatoire en Abyssinie?
—Non, mais c'est-à-dire des plans d'égout!
—Qu'est-ce que tu veux, mon pauvre! Dans ces pays, y ont pas, comme par ici, les plans d'amour et de miséricorde de Monsieur Chapias!

son idéal, de sa ligne de conduite, que-là austérité suivie et qui tente l'étude du cœur. Dans une autre pièce assez récente, la "Foi", M. Brieux n'a pas exposé de thèse, mais la dernière, la "Femme seule", qui vient justement d'arriver à Montréal nous indique que l'auteur de "Blanchette" est revenu à ses amours.

Quelle est l'étude psychologique qui ait pu tenter M. Brieux et le forcer de dévier de sa voie? Elle est simple, mais habilement présentée; elle est dramatique au plus haut point, et l'on comprend qu'elle ait séduit un homme de théâtre.

Quels sentiments envahissent le cœur d'une jeune fille qui apprend que sa mère dont elle vénérat sa mémoire, fut un jour surprise en flagrant délit d'adultère par son père et tuée sur le fait même d'un coup de revolver? Aura-t-elle horreur de son père? Aura-t-elle horreur de sa mère? Problème complexe et auquel on ne peut toucher qu'avec un tact infini. M. Brieux l'a eu ce tact.

Simone de Sergeac aime Michel Mignier également épris d'elle; les deux jeunes gens ont décidé de s'épouser et le père de Simone a même reçu la demande officielle du père Mignier. Celui-ci avant d'aller chercher sa réponse définitive a fait quelques démarches pour connaître les antécédents de la famille Sergeac.

M. Mignier a ainsi appris qu'E. douard Sergeac, il y a une quinzaine d'années, a tué sa femme qu'il avait surprise dans les bras d'un amant. A cause de cette tare dans la famille de celle qui va devenir la femme de son fils, le père Mignier décide de s'opposer au mariage et il va reprendre sa parole donnée au Sergeac.

Simone apprend la rupture de ses fiançailles et en demande impérieusement la cause à son père. Elle a toujours ignoré jusqu'ici le meurtre de sa mère, mieux que cela son père l'a élevé dans le culte de cette femme et lui a raconté qu'elle était morte d'une chute de cheval.

On conçoit l'intensité dramatique de la situation. Simone n'est pas une gamine que l'on renvoie à ses poupées, elle exige la vérité et presse son pauvre père de questions. Celui-ci finit par avouer qu'il a jadis commis un crime et que c'est là la cause de la rupture. Et il supplie Simone de ne pas demander autre chose, qu'il ne peut pas parler.

Simone jure même qu'elle n'essaiera pas de savoir par ailleurs, mais elle interroge tout de suite une vieille domestique qui lui apprend tout. Le combat qui se livre alors dans ce cœur est terrible. Son père qu'elle chérissait tendrement, va-t-elle le haïr? Sa mère à qui elle avait élevé un petit autel dans son cœur, faudra-t-il maintenant la jurer? Elle est bouleversée. Elle veut d'abord fuir son père, mais son grand-père maternel lui fait comprendre que son père n'a pas démenté d'elle. Ces luttes d'amour filial atteignent à la grandeur farouche d'Eschyle; il n'y a rien de plus beau, de plus profondément humain.

M. Brieux, en habile homme de théâtre, a tiré de ce fait-divers tous les effets possibles. "Simone" est une œuvre fort bien agencée, d'une irréprochable construction. L'analyse très pénétrante de ce cœur de jeune fille, la peinture de cet autre cœur, celui du mari qui s'est fait justifier, qui est dévoré de remords et qui expie son crime par la plus terrible des tortures: sa mise en accusation devant son enfant, font de cette pièce une œuvre très belle. Et la troupe du "National" l'a interprétée magnifiquement.

Melle Briant y a remporté un nouveau succès très marqué. Elle a été une Simone d'abord charmante, très naturelle et amoureuse d'une façon tout-à-fait nuancée, puis quand la crise survient, elle fut nerveuse, frémissante, bouleversée.

Melle Briant est une artiste très consciencieuse, qui plaie infiniment. M. Lombard n'avait pas eu depuis longtemps l'occasion de déployer tout son talent. Le rôle de Sergeac la lui a fourni et il ne l'a pas manqué. Il a dessiné avec brio cette silhouette d'homme dévoré par les remords, et de père torturé par la crainte d'être jugé par son enfant. M. Lombard est mal servi par un organe assez désagréable; à force de l'entendre, on finit peut-être par s'y habituer, et personne ne le remarquerait s'il évitait avec soin les scélats de voix; au lieu de rendre la situation plus poignante, les cris proférés par M. Lombard

frisent le ridicule et j'en appelle à tous ceux qui ont entendu la fin du premier acte de Simone, quand Sergeac se souvient tout-à-coup qu'il a tué sa femme.

Avec un peu d'étude, M. Lombard, il me semble, pourrait sans hausser la voix, atteindre au même but.

Ceci soit dit, sans vouloir enlever de mérite à M. Lombard qui a joué ce rôle en grand artiste, je dirai même que c'est son meilleur depuis très longtemps.

M. Brain a été un Lorry très, très émouvant.

Madame Devoyod, MM. Filion, Chantot et Durand complètent talentueusement la distribution et contribuent beaucoup à l'ensemble.

Après Simone, on a joué une petite comédie en deux actes, le "Prétex- te" de M. Daniel Riche.

M. Pelletier y a campé une silhouette extraordinaire de bonhomme timide, et ce avec une excessive sobriété de moyens.

La semaine prochaine, on donnera les "Dominos roses", un vaudeville très gai de MM. Delacour et A. Hennequin, puis ce sera "Cabotine" de Pailleur et les "Plumes du Paon" de MM. Alex. Bisson et Julien Berr de Turique.

Cela nous mène à la semaine sainte où il y aura probablement relâche et de Pâques à la fin de la saison, il paraît que nous devrions nous délecter aux gros mélos du répertoire.

Hélas !
Raptiste POQUELIN
— o —

Maladies des voies urinaires et de la peau.
Dr. NORMAN MASSE
Consultations: 1 h à 3 p.m. 7 à 9 p.m.
1336, Blvd Saint-Laurent, près Rachel.
Téléphone: St-Louis 1628.

VOIES URINAIRES
Maladies de la Peau
Maladies Vénéreuses
Dr. G. ARCHAMBAULT
HEURES DE BUREAU
8 à 10 a.m. 1 à 3 p.m. 7 à 9 p.m.
377 ST-DENIS, Tél. Est 3953.

Maladies des voies urinaires et de la peau.
Dr. NORMAN MASSE
Consultations: 1 h à 3 p.m. 7 à 9 p.m.
1336, Blvd Saint-Laurent, près Rachel.
Téléphone: St-Louis 1628.

VOIES URINAIRES
Maladies de la Peau
Maladies Vénéreuses
Dr. G. ARCHAMBAULT
HEURES DE BUREAU
8 à 10 a.m. 1 à 3 p.m. 7 à 9 p.m.
377 ST-DENIS, Tél. Est 3953.

VOIES URINAIRES
Maladies de la Peau
Maladies Vénéreuses
Dr. G. ARCHAMBAULT
HEURES DE BUREAU
8 à 10 a.m. 1 à 3 p.m. 7 à 9 p.m.
377 ST-DENIS, Tél. Est 3953.

VOIES URINAIRES
Maladies de la Peau
Maladies Vénéreuses
Dr. G. ARCHAMBAULT
HEURES DE BUREAU
8 à 10 a.m. 1 à 3 p.m. 7 à 9 p.m.
377 ST-DENIS, Tél. Est 3953.

VOIES URINAIRES
Maladies de la Peau
Maladies Vénéreuses
Dr. G. ARCHAMBAULT
HEURES DE BUREAU
8 à 10 a.m. 1 à 3 p.m. 7 à 9 p.m.
377 ST-DENIS, Tél. Est 3953.

VOIES URINAIRES
Maladies de la Peau
Maladies Vénéreuses
Dr. G. ARCHAMBAULT
HEURES DE BUREAU
8 à 10 a.m. 1 à 3 p.m. 7 à 9 p.m.
377 ST-DENIS, Tél. Est 3953.

VOIES URINAIRES
Maladies de la Peau
Maladies Vénéreuses
Dr. G. ARCHAMBAULT
HEURES DE BUREAU
8 à 10 a.m. 1 à 3 p.m. 7 à 9 p.m.
377 ST-DENIS, Tél. Est 3953.



La Ceinture anatomique
du Dr NAMY
n'est pas un luxe;
c'est un besoin
impérieux

QUI SE TIENNENT DEBOUT LONGTEMPS.
Elle REDUIT LE VENTRE et PREVIENT L'OBESITE.
Elle SOUTIENT LES REINS.
Elle ASSURE L'AISANCE DE LA DEMARCHE.
Elle DONNE UNE DIGESTION PLUS FACILE.
Elle PROCURE UN BIEN-ETRE GENERAL et un CONFORT DELICIEUX.

A Paris, depuis leur lancement, qui remonte à 3 mois à peine, 15,000 de ces ceintures ont été vendues.

A titre exceptionnel, JUSQU'AU 1er MARS SEULEMENT, LA CEINTURE ANATOMIQUE DU Dr. NAMY sera vendue aux prix très réduits de \$5.00 et au-dessus, suivant les modèles.
VOUS NE POUVEZ PAS MANQUER DE LES ESSAYER

A. CLAVERIE, - 174 St-Denis
Office privé en face de l'Université Laval. Tél. Est 2833.

Pour votre grand MENAGE du Printemps,
APPELEZ EST 3937.
ROY & HETU, ENTREPRENEURS
Ouvrage strictement de première classe.
585, Rue St-Christophe, Montréal.
Wilfrid ROY, 18 ans contremaître de Chs. Larin Rodolphe HETU.

THE DOMINION POULTRY & GAME CO.
GROS ET DETAIL
Gibier, Volailles, Oeufs, Etc.
Téléphone du jour, Main 7784.
du soir, Est 5046.
25, MARCHE BONSECOURS
MONTREAL
Nous apportons, dans le choix de nos volailles, un soin tout particulier et nous garantissons à notre clientèle la plus grande satisfaction.

Meubles d'époque

NOUS avons exposé, récemment, dans notre magasin une reproduction de superbes meubles de bibliothèque, style Jacques Ier d'Angleterre; il y avait une table, deux fauteuils, trois chaises et un tabouret.

Nous appelons particulièrement l'attention sur la table qui est certainement l'un des plus beaux modèles de meubles du style Jacques Ier que nous ayons importés; elle possède les habituels pieds tordus et toutes les autres caractéristiques bien connues de ce style si populaire aujourd'hui.

Table, \$65.00. Trois chaises, \$117.00.
Fauteuils, \$65.00 chacun. Tabouret, \$18.00.

G.A. Holland & Son Co
519, RUE STE-CATHERINE OUEST.
Seuls agents des meubles de MM. LIBERTY & CIE. LONDRES.

Nos fils soumis et obéissants

L'Etudiant leur donne une rude leçon — Des paresseux et des égoïstes

Ne serait-ce pas du dénigrement ?

Se souvient-on de toutes les colères que nous avons déchaînées quand nous conseillions aux étudiants d'être autre chose que des automatés irréprochables, dont toute l'ambition est d'être des fils soumis et obéissants? La formule que nous avions prise sur les lèvres d'un président de faculté québécoise nous semblait humiliante au suprême degré et nous avons demandé à la jeunesse canadienne-française de se faire d'autres idéals. "Soyez des hommes", disait le "Pays".

C'est ce que certains journaux appelaient "prêcher la révolte". L'indépendance, l'initiative, l'originalité tout cela semblait de la révolte pour ces journaux. Chose extraordinaire, il se trouva des étudiants pour se glorifier de ce titre nouveau et pour se mettre du côté de ceux qui voulaient les asservir.

L'Etudiant, ce même petit journal qui se proclamait lui aussi un "fils soumis et obéissant" il n'y a pas très longtemps donne aux étudiants dans un récent numéro des leçons infiniment plus dures que les nôtres. Si l'on en croit ce journal, les étudiants ne sont que des paresseux incapables d'aucun effort intellectuel et "l'Université ne serait que le tombeau des idées généreuses, le rocher où viennent se briser les efforts, les enthousiasmes et les résolutions de ceux qui arrivent."

Lisez plutôt vous-mêmes:

"Il est un axiome, source de succès et de prospérité, connu de tous et suivi partout, que seuls, les étudiants Canadiens-français méconnaissent et repoussent—disons le mot—stupéfiement; c'est que l'effort individuel n'a jamais prévalu contre la puissance d'énergies mises en commun."

Cette mentalité—il convient d'en prendre note—n'est pas seulement la

mentalité d'un ou d'une portion de la gent universitaire; c'est celle de la très grande majorité.

Et si l'on recherche les causes d'un pareil état de choses, on trouve ceci: les étudiants, lorsqu'ils sont étudiants, sont des paresseux, pour devenir des égoïstes lorsqu'ils cessent d'être étudiants.

Je m'explique: demandez par exemple à cet étudiant combien de cours il a manqués pour s'être levé trop tard, le matin. Il vous répondra: "Ah! des cours, j'en ai assez pour passer mes examens".

Interrogez cet autre et priez-le de vous dire pourquoi il ne va pas à telle ou telle conférence d'où il pourrait revenir avec son bagage de science augmenté, il vous répond: "C'est bien trop ennuyeux, c'est bien trop plat", (traduisez, trop sérieux).

Un étranger aura peine à croire que je j'avance, mais il n'est personne, quelque peu au courant de la vie universitaire, qui osera me démentir.

Etudiants! Allons-nous gâcher notre vie lorsqu'il y a tant d'œuvres auxquelles on peut l'utiliser. L'Université continuera-t-elle d'être le tombeau des idées généreuses; le rocher où viendront se briser les enthousiasmes et les résolutions de ceux qui nous arrivent? A vous de répondre.

Certes, on ne peut pas dire que l'Etudiant y va de main morte. Peut-être même s'agit-il de se demander si le journal universitaire ne dénigre pas les étudiants?

En tous cas, ce dont nous sommes certains, c'est que si le "Pays" avait osé écrire la moitié de ces choses, les étudiants se seraient vite rendus à l'invitation de sabotage que leur lançait il y a un mois, un de leurs professeurs, le docteur Stephen

Languevin, et ils seraient venus briser nos carreaux.

Mais c'est leur organe qui leur dit ces jolies choses, ils avaleront la pilule et ne diront rien.

Il restera donc acquis pour le public qu'on peut dire aux étudiants qu'ils sont des paresseux, mais qu'il ne faut jamais leur parler d'indépendance, de liberté, d'initiative et d'idéal.

Les peuples ont les gouvernements qu'ils méritent se plaît-on à dire parfois, il est évident qu'ils ont aussi la jeunesse qu'ils méritent.

A. LABELLE
— o —

AU NATIONAL
"SIMONE"
de M. Brieux

Quand on va entendre une œuvre de Brieux, il nous semble toujours que ce sera un de ces "grands sujets" dont il a l'habitude et presque le monopole. "Chacune de ses pièces, dit M. Adolphe Brisson, est un boulet lancé contre un des ennemis qui menacent les humbles et les faibles, contre les dernières bastilles du préjugé et de l'erreur", et M. Brisson entend évidemment par là "Blanchette", "L'Engrenage", les "Blentfleurs", la "Robe rouge", les "Trois filles de M. Dupont", le "Résultat des courses", les "Remplaçantes", les "Avariés", "Petite amie", la "Française", les "Hannetons", l'"Evasion" et d'autres peut-être, mais sûrement pas "Simone".

On ne trouve en effet dans cette pièce aucune thèse, c'est simplement une comédie très dramatique, ce n'est même qu'un fait divers mis à la scène. Quoi de plus différent, en effet, du Brieux que Montréal connaissait jusqu'ici, celui de "Blanchette", de la "Robe Rouge" et de la "Française"! Dans aucune autre pièce que je sache, M. Brieux ne s'est arrêté à analyser un cœur, un caractère, ce sont d'ailleurs choses qui l'intéressent peu; le théâtre n'est pour lui qu'un moyen de prêcher, de faire mousser des idées, de s'attaquer aux vices de la société et l'on a même pu lui faire le reproche justifié de se trop laisser deviner derrière le masque de tel et tel de ses personnages.

"Simone" révèle un Brieux tout autre, qui, pour une fois se fait fi de

UNE LIVRE DE BON CAFE
est non seulement plus économique que les qualités ordinaires à bon marché, mais c'est un plaisir supplémentaire ajouté à chaque repas. Le
Seal Brand
est le meilleur que
CHASE & SANRORN
MONTREAL

HOTEL RIENDEAU
Le rendez-vous des Canadiens-Français
En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice. A quelques pas des bateaux et des gares de chemin de fer.
SERVICE DE PREMIERE CLASSE.
58 et 60, PLACE JACQUES-CARTIER. MONTREAL
J. ARTHUR TANGUAY, Propriétaire.

Dr L. P. Dorval Dr Z. Malo
INSTITUT MEDICAL EHRLICH
Spécialistes pour les maladies vénériennes
Consultations gratuites et par la maille
208, rue St-Laurent, Montréal
Tél. Main 4582
Dr W. Onimet Dr P. Adam

TEL. BELL EST 3381 ETABLI EN 1880
" " " 3382
Epicerie St-Laurent
SUCCESSEUR DE L'ÉPICERIE ST-CHARLES.
Le plus grand assortiment de marchandises importées ou domestiques dans les Epiceries, Vins, Liqueurs.
Spécialité: Claret, Fromages importés, Huile d'Olive, etc. Nous livrons dans toutes les parties de la ville.
Nous donnons des coupons, valant 4 p.c. — Attention spéciale pour les ordres par la poste pour la campagne.
414, Boulevard St-Laurent
MONTREAL

Otis-Fensom Elevator CO., Limited
Constructeurs des Ascenseurs
"OTIS-STANDARD"
Ascenseurs Hydrauliques
Ascenseurs Electriques
Ascenseurs à Vapeur
Ascenseurs à la Main.
Bureau Principal: Edifice Traders
Bank, Toronto, Ont.
Bureau de Montréal:
368 Rue ST-JACQUES Montréal

J. G. Duhamel H. H. Beaulieu
DUHAMEL & BEAULIEU
Comptables et Liquidateurs
3 Notre Dame E.
Tél. Main 7575

OCCASIONS D'AFFAIRES
ACHAT et vente de stocks, bous, débentures, etc. Prêts sur hypothèques. Propriétés à vendre ou à échanger contre lots à bâtir. Terrains, terres, limites à bous. Administration de successions. J. B. D. LEGARE, 11 Rue St-Jacques, Main 6629. 1 ad.

JOS. BRUNET
Propriétaire de Carrières de Granit
Manufacturier et Importateur de
Monuments en Marbre et Granit
OUVRAGES DE BATISSES ET DE CIMETIERES, ETC
Estimations données sur application.
Bureau et Atelier: 675 Chemin Côte des Neiges
Tél. Bell Up 1266. Montréal.

J. L. H. Marcil
Promoteur et Agent financier
ASSURANCE — Vie et de Feu.
Argent à prêter sur hypothèque.
55, St-Frs-Xavier, Chambre 14.
Téléphone MAIN 845.

Joseph Fortier
Limité.
Fabricant-Papetier, Négociant
Atelier de Reliure, Typographie, Gouffrage et Reliure.
Magasin de Papeterie Mercantile
Exportation, Fabrication, Importation.
210 NOTRE-DAME OUEST. Côté St-Pierre
Phone Bell Main 444-445.

H. CONTANT.
Entrepreneur-plâtrier
599 Rue Berri, Montréal
Tél. Est 1177

Milton Hersey Cie
LIMITEE
Chimistes et Ingénieurs des Mines
Essais et analyses de tous matériaux industriels. Expérimentation de ciment, d'acier, de fer, etc. Rapports fournis sur mines et carrières.
JAMES G. ROSS, M. Amer. Inst. M. E.
Dr MILTON L. HERSEY,
Directeur-Gérant.
171 St. Jacques, Montréal
Telephone Bell MAIN 6495

Antoine Marchand
TRAVAUX GENERAUX
108 HAMILTON Quartier Emard
Montréal.

HAMON & HESS
ENTREPRENEURS
Spécialité de travaux en tuiles mosaïque et ciment.
207 rue St-Jacques,
MONTREAL.
Tél. Main 4165.

I. L. LAFLEUR
LIMITEE
IMPORTATEURS DE
Quincailleries, Peintures, Verreries, Verres, etc. Aussi chaloupes et Yachts à Gazoline. Moteurs à Gazoline VIM.
Bateaux en acier MULLIN
362-366 Notre-Dame O.
43 à 57 rue Dupré Montréal

MALADIES DES VOIES URINAIRES
Dr P. E. LALANNE
Des hôpitaux de Paris
Tél. Est 540. 159, Rue St-Denis
Consultations de 9 à 4 p.m. — 7 à 8 p.m.

Boucher & Mercier
Marchands-Tailleurs
Monument National.
222, Rue St-Laurent, Montréal.
Tél. Bell: Main 1468.
21 ad.

Charles Lavallée
Maison Fondée en 1853
85 BOULEVARD SAINT-LAURENT
Téléphone Main 564
INSTRUMENTS DE MUSIQUE EN MUSIQUE EN FEUILLES
Assortiment le plus complet et meilleur marché du Canada. Réparations de toutes sortes faites sur les lieux. Agents pour Besson & Co, London, Ang., Pöhlmann & Co, de Lyon, France, York & Sons, de Grand Ra

L'opinion étrangère

Et l'avènement de M. Poincaré à la présidence de la République française

Un article du "Temps" de Paris

L'élection de M. Poincaré est commentée par l'opinion étrangère avec une attention, une curiosité, une faveur toutes particulières. Si nous ne savions que cette élection, loyalement préparée par la plus correcte des candidatures, marque, pour beaucoup de raisons, une date importante dans notre histoire, la lecture des journaux étrangers nous l'apprendrait. La chaleur amicale des uns, la courtoisie parfaite des autres nous sont en cette occasion fort agréables.

M. Poincaré est bien accueilli par l'Europe, parce que l'Europe le connaît et qu'il est ce que ceux qui gagnent à être connus. C'est une erreur de croire que nos voisins, nos amis, nos rivaux apprécient mal nos hommes politiques. En anglais ou en russe, en allemand, en italien, en espagnol, nous venons de lire sur le nouveau président de la République des articles excellents, pleins de sens, de tact, de mesure. Ceux qui ont écrit ces articles n'ont pour la plupart pas eu l'occasion d'approcher M. Poincaré. Ils jugent sur pièces. Le vote du traité franco-allemand soustrait par une volonté ferme aux lites de personnes et de partis qui en avaient altéré le caractère, l'organisation du protectorat marocain assurée par le choix résolu d'un chef autorisé, la conclusion du traité franco-espagnol réalisée sur une base équitable et avantageuse pour la France, l'effort européen et français à la fois déployé depuis le début de la crise orientale, au service de nos intérêts et de nos devoirs: voilà, en moins d'un an, les titres principaux que M. Poincaré s'est créés à l'estime des étrangers. Ce sont ceux-là mêmes que retient en sa faveur la reconnaissance de notre pays.

En outre, M. Poincaré représente, par son origine et par son caractère, les plus fortes et les plus dignes de nos vertus nationales. On sait très bien au delà de nos frontières tout ce qu'il y a de sérieux et de noble dans l'âme française. On affecte parfois, comme nous l'affectons nous-mêmes, de nous tenir pour un peuple léger. Ce peuple léger a fait d'assez grandes choses pour n'avoir pas besoin d'être défendu; mais le jour qu'il met à sa tête un homme, dont la vie laborieuse et probe pourrait servir à tous de leçon, on conçoit mieux dans le raccourci de l'exemple ce que vaut la moralité française, et la France est grande par le choix de ses élus.

Un chef d'Etat désigné par la représentation nationale doit être par définition le meilleur: sans quoi l'élection perd son caractère d'acte de confiance. M. Poincaré répond si parfaitement à cette définition que son succès fait honneur, aux yeux du monde, à la France et à la République.

Partout on a le sentiment que le Congrès a fait ce qu'il devait faire. Ce sentiment est plus vif — et quoi de plus naturel? — chez nos alliés et nos amis qui, sachant ce que nous valons, savent aussi que cette valeur peut être augmentée ou diminuée par les hommes qui en ont la garde. Or M. Poincaré leur a inspiré confiance. Il a, comme chef de gouvernement, donné à notre politique une allure de fidélité éminente, particulièrement appréciée. Grâce à lui on compte sur nous et l'on compte avec nous. Il a toujours et partout défendu nos droits. Mais toujours et partout il nous a montrés prêts à remplir nos devoirs. On lui en sait gré à Saint-Petersbourg et à Londres et on nous le dit en fort bons termes. Ainsi l'élection de M. Poincaré n'accroît pas seulement notre prestige intellectuel et moral. Elle resserre nos alliances, nos ententes et nos amitiés.

L'opinion française est reconnaissante à la presse étrangère d'avoir si bien compris les raisons qu'a notre pays d'aimer le chef qu'il s'est donné. M. le président de la République en méritant cet honneur unanime si honorable pour la France et pour lui, rend un service de plus à la cause nationale et inaugure sa magistrature sous les plus favorables auspices.

(Du "Temps" de Paris)

Admirable exploit d'aviation

L'aviateur Bielovuccic traverse les Alpes en aéroplane

Il était parti de Brigue à midi et atterrissait à Domodossola vingt-six minutes après

L'aviation compte une page glorieuse de plus à son actif. Le 24 janvier dernier, c'était Bider qui traversait les Pyrénées, le lendemain Bielovuccic qui dans un vol émouvant, réussissant là où échoua jadis le pauvre Chavez, franchit les Alpes majestueuses et parti de France, vient atterrir en Italie.

C'est pour l'aviation française un nouveau et glorieux triomphe.

Au lendemain même de l'effroyable mort de Charles Nieuport, cette victoire est doublement significative. Elle prouve les progrès accomplis par les techniciens de la science aéronautique, elle montre aussi l'héroïsme de nos hardis pilotes, dont rien ne peut affaiblir la confiance et le courage.

LES PREPARATIFS AVANT LE DEPART.

Depuis plusieurs jours, Bielovuccic était immobilisé à Brigue par le mauvais temps, le matin même il neigeait abondamment, et à huit heures, le sol était recouvert d'une épaisseur de neige de 60 centimètres.

On dut embaucher une trentaine d'ouvriers pour procéder au déblaiement d'une piste d'une largeur de 15 mètres sur 300 de longueur, afin de permettre l'envolée de l'aviateur.

Le ciel s'était éclairci, et les nouvelles du Simplon étaient très bonnes.

De son côté, l'hospice de Domodossola. Le temps était calme, sans nuage, sans un souffle de vent. Bielovuccic résolut de faire une ultime tentative.

Malheureusement, vers 10 h. 30, le ciel s'assombrissait, et de gros nuages apparurent à l'horizon. "Je pars coûte que coûte" déclara Bielovuccic. Et l'on prit les dernières dispositions.

LA TRAVERSEE

A 11 h. 45, l'appareil était amené du hangar, et à 11 h. 58, l'aviateur prenait place à bord.

Le moteur ronflette superbement. Le pilote lève la main. Le départ est donné, il est midi juste.

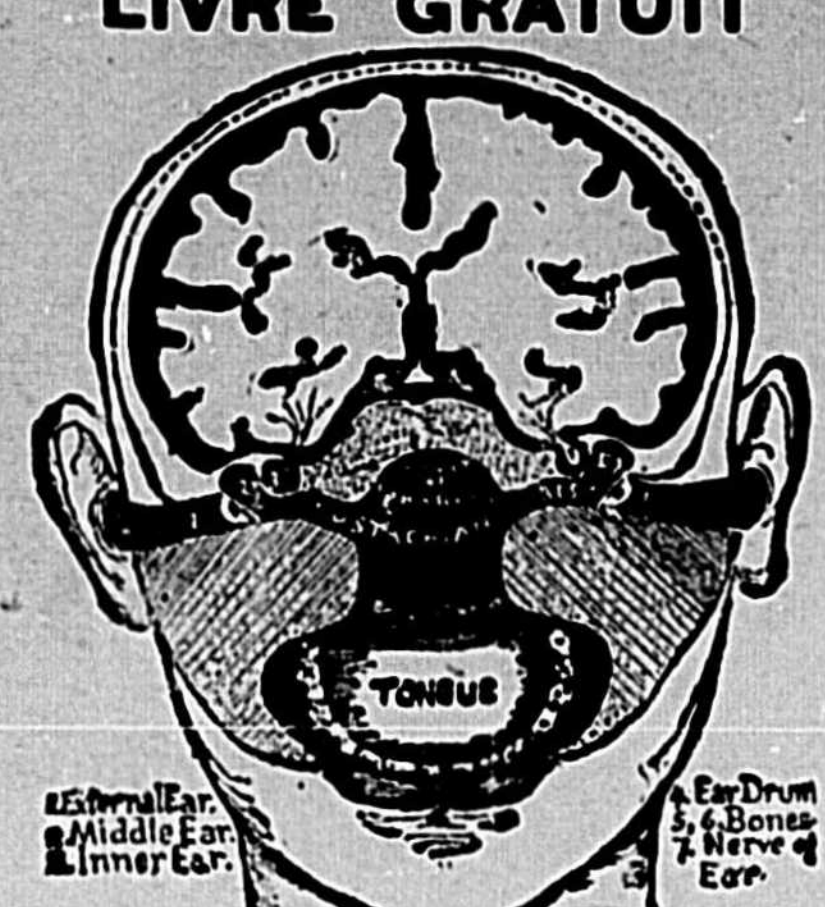
Plus de deux cents personnes étaient accourues. Elles applaudirent chaleureusement l'aviateur lorsqu'il prit son essor.

Le petit monoplan glissa rapidement, monta, décrivit deux cercles pour gagner de la hauteur, puis se dirigea vers les cimes blanches des hauts pics alpins.

A midi 14, Bielovuccic passait au-dessus de Simplon-Village, soit à plus de 2,800 mètres de son point de départ. Bientôt il disparut dans la direction de Furggen, volant vers le sud.

L'ARRIVEE

Les Alpes sont vaincues, et Bielovuccic a réussi le superbe exploit de

Bourdonnements dans la tête
LIVRE GRATUIT

Le mal commence dans les conduits des oreilles.
Si vous avez des bourdonnements ou des tintements dans la tête et les oreilles ou des tiraillements dans les oreilles quand vous vous mouchez, écrivez de suite pour le livre merveilleux qui vous renseignera sur les bruits dans la tête et les oreilles et vous dira comment les traiter. Le fameux spécialiste Sproule, pour la surdité, son auteur, vous l'envoiera gratuitement.

Ce livre vous expliquera ce qui cause les bruits pénibles que vous avez dans la tête et les oreilles, et vous montrera comment les sont les précurseurs de cette terrible affection la surdité. Il indique la manière de les éviter, ayant déjà aidé des centaines de personnes à se débarrasser complètement des bruits qu'ils avaient dans la tête et les oreilles, et obtenir une ouïe claire et distincte.

Du commencement à la fin il est rempli de renseignements médicaux utiles et de grande valeur pour tous ceux qui souffrent des bruits dans la tête et des oreilles d'où le malaise vient.

Ecrivez tout de suite pour ce livre et apprenez l'efficacité de la nouvelle méthode pour le traitement des bruits dans la tête et les oreilles. Il est à vous si vous le demandez. Ecrivez votre nom et adresse sur les lignes pointillées et adressez le coupon pour le livre gratuit à DEAFNESS SPECIALIST SPROULE, 141 TRAD-BUILDING, BOSTON. Ecrivez en français ou en anglais.

COUPON DU LIVRE GRATUIT, POUR LES BRUITS DANS LA TÊTE.

Nom

ADRESSE

BIERE WHITE CROSS

"Buvez et soyez Satisfait"
Brasserie Union.

Elle fut déboutée de sa demande. Sur appel, l'affaire venait, hier, devant la cinquième chambre de la Cour.

Après plaidoiries de M. de Morogian, de M. C..., et de M. Guillemant, pour le docteur, M. l'avocat général Laurence a conclu à la responsabilité de M. Delherme.

Et la Cour a rendu un arrêt de principe fort curieux: après avoir rendu hommage au savoir du docteur Delherme, et avoir déclaré qu'il n'avait pas commis de faute professionnelle, elle a dit qu'il fallait établir une distinction entre les opérations "curatives" et les opérations "esthétiques": si le chirurgien doit opérer en cas d'urgence, lorsqu'il n'y a pas nécessité absolue et immédiate, il doit avertir son client des dangers de l'opération, et obtenir de lui une autorisation éclairée.

En conséquence, la Cour a alloué cinq mille francs de dommages-intérêts à Mlle C....

(De l'"Action" de Paris).

Salon d'Optique Franco-Britannique
Carrière) Opticiens et Optométristes
Senecal)
Grand choix de ce qu'il y a de mieux en LUNETTES, YOKES, ARTICLES, Salons privés pour l'ajustement des yeux artificiels.
SATISFACTION GARANTIE
Consultations: à l'Hôtel-Dieu, de 9.30 à 11 h., excepté le mercredi et samedi au Salon d'Optique de 1 h. à 6 p.m. Appointments par téléphone Bell Est 2257.
Spécial: Nous venons d'inaugurer un département d'instruments de photographes, marque: "ENIGNE", ainsi que tous les accessoires et fournitures pour photographes amateurs. Une visite est sollicitée.
205-207 STE-CATHERINE Est, Entre Ste-Elizabeth et Sanguin.

PAR BREVET ROYAL
Fournisseurs de Sa Majesté Le Roi.
CHAMPAGNES G.H. MUMM & CO.
EXTRA-DRY
Le Vin des Connaisseurs.
Un vin sec grandiose, d'un type de qualité incomparable. Le favori des gourmets et de tous ceux qui apprécient un vin de qualité supérieure.
CORDON ROUGE
Le Vin des Rois
Le plus fin de tous les champagnes bruts. Le préféré de toutes les Cours Royales et Impériales d'Europe ainsi que des Connaisseurs de Londres, Paris et autres villes d'Europe.
Le "Cordon Rouge" de la Récolte 1906, actuellement sur le marché est le meilleur cru récolté depuis bien des années.
G. H. MUMM & CO.
REIMS, France
Fournisseurs de Champagne de
Sa Majesté le Roi Georges V
Sa Majesté l'Empereur d'Allemagne
Sa Majesté l'Empereur d'Autriche
Sa Majesté le Roi d'Italie
Sa Majesté le Roi de Suède
Sa Majesté le Roi de Danemark
Sa Majesté le Roi des Belges
Sa Majesté le Roi d'Espagne.
S. B. TOWNSEND & COMPANY, MONTREAL, Seuls Agents.

LE PACIFIQUE CANADIEN
OTTAWA
18.05 a.m., 88.40 a.m., 19.15 a.m., 74.00 p.m., 87.45 p.m., 8.50 p.m., 10.80 p.m.
TORONTO
*9.05 a.m., et à 10.00 p.m. (Gare Union)
WAGON-SALON SUR LE TRAIN DU JOUR.
*11.15 p.m. (Gare Yonge).
Wagons-lits et à compartiments tous éclairés à l'électricité.
QUEBEC
19.00 a.m., *1.30 p.m., *5.00 p.m., *11.80 p.m.
Train de luxe de 5.00 p.m. Wagon-salon-buffet.
Wagons-salons d'observation, wagons-lits sur le train de 9.50 p.m.
*Tous les jours. *Tous les jours, excepté le dimanche. *Dimanche seulement.
BUREAU DES BILLETS.
141-143 rue Saint-Jacques. Téléphone Main 8125, ou aux gares Viger ou de la gare Windsor.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
LA PLUS LONGUE DOUBLE VOIE FERREE CONTINUE DE L'UNIVERS SOUS LA MEME ADMINISTRATION.
A TORONTO
En 7 1/2 heures par
"L'International Limited"
Le train le plus beau et le plus rapide du Canada quitte MONTREAL à 9.00 a.m., tous les jours
QUATRE TRAINS EXPRESS PAR JOUR
MONTREAL, TORONTO et l'OUEST
9 a.m., 9.40 a.m., 7.30 p.m., 10.30 p.m.
Wagon-buffet, salon et bibliothèque aux trains du jour; wagons-lits "Pullman" éclairés à l'électricité aux trains de nuit.
PLUS HAUTE CLASSE D'EQUIPEMENT.
Bureaux des billets en ville 122 rue Saint-Jacques, Tél. Main 6905. Ou à la gare Bonaventure.

Cie. GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE
LIGNE POSTALE FRANÇAISE.
NEW-YORK HAVRE PARIS
Départs tous les JUDIS à 10 h. a.m. France, 27 fév.; La Touraine, 3 mars; La Lorraine, 13 mars; La Provence, 20 mars; France, 27 mars La Touraine, 3 avril.
DEPARTS SUPPLÉMENTAIRES
Tous les samedis à 3 h. p. m. Paquebots ne transportant qu'une seule classe de passagers de cabine.
Rochambeau 8 mars; Chicago 15 mars De HALIFAX à NEW-YORK Floride 26 mars.
Pour passages, s'adresser à GENIE TRUHEAU ET CIE, LITEE, agents généraux pour le Canada, 22 Notre-Dame Ouest, Montréal.

Compagnie des Tramways de Montréal
LIGNES SUBURAINES
Horaire du Service d'Hiver, 1912-1913
LACHINE: Du Bureau de Poste — Service de 2 minutes de 5.40 a.m. à minuit.
De Lachine — Service de 20 minutes de 5.10 a.m. à 12.45 a.m.
SAULT STE-VICTOIRE — Service de 5.10 a.m. à 12.45 a.m.
De la gare St-Denis: Service de 15 min. de 5.15 a.m. à 9.00 a.m. Service de 20 min. de 9.00 a.m. à 4.00 p.m. Service de 15 min. de 4.00 a.m. à 8.00 p.m. Service de 20 min. de 8.00 a.m. à minuit.
De St-Vincent de Paul: Service de 15 min. de 5.40 a.m. à 9.00 a.m. Service de 20 min. de 9.00 a.m. à 4.00 p.m. Service de 15 min. de 4.00 a.m. à 8.30 p.m. Service de 20 min. de 8.30 a.m. à minuit.
Les tramways partant de la gare St-Denis à minuit et minuit et quarante rendent à Henderson seulement.
MONTAGNE: De l'avenue du Parc et Mont-Royal — Service de 20 minutes de 5.40 a.m. à minuit et de Victoria — Service de 20 minutes de 5.50 à minuit et trente.
CARTIERVILLE: De la Jonction Snowdon — Service de 20 minutes de 6.00 a.m. à 8.40 p.m. De Cartierville — Service de 20 minutes de 5.40 a.m. à 9.00 p.m. Service de 40 min. de 5.50 à 12.20 a.m.
BOUT DE L'ILE: Service de 30 min. de 5.30 a.m. à 9.00 a.m. Service de 60 min. de 9.00 a.m. à 1.00 p.m. Service de 60 min. de 1.00 p.m. à 8.00 p.m. Service de 60 min. de 8.00 p.m. à 12.00 a.m.
TETRAUTVILLE: Service de 15 min. de 5.00 a.m. à 8.30 a.m. Service de 30 min. de 8.30 a.m. à 8.00 p.m.

VIS-A-VIS LES CHUTES TOWER HOTEL
L'hôtel des jeunes mariés
NIAGARA FALLS, N.Y.

Salon d'Optique Franco-Britannique
Carrière) Opticiens et Optométristes
Senecal)
Grand choix de ce qu'il y a de mieux en LUNETTES, YOKES, ARTICLES, Salons privés pour l'ajustement des yeux artificiels.
SATISFACTION GARANTIE
Consultations: à l'Hôtel-Dieu, de 9.30 à 11 h., excepté le mercredi et samedi au Salon d'Optique de 1 h. à 6 p.m. Appointments par téléphone Bell Est 2257.
Spécial: Nous venons d'inaugurer un département d'instruments de photographes, marque: "ENIGNE", ainsi que tous les accessoires et fournitures pour photographes amateurs. Une visite est sollicitée.
205-207 STE-CATHERINE Est, Entre Ste-Elizabeth et Sanguin.

Les idées de M. Maheu

La marine et les trente cinq millions

Ce qui me met hors de moi, quand je vais à la ville, c'est le bruit. On croirait tout le temps qu'il y a des nids de tons déchânés après soi. C'est bien simple, je passe toute la nuit à me rouler dans mon lit sans fermer l'œil. Les automobiles beuglent, comme des vaches en peine, les vidangeurs se "garochent" des barils de déchets et leur grosse voiture font trembler le sol, des ivrognes chantent à tue-tête, les chiens hurlent, les chats miaulent, des femmes crient au meurtre, la patrouille fait un train d'enfer, l'ambulance la poursuite comme un fauve enragé, les pompiers "ressoudent" ensuite, on dirait qu'ils ont le feu dans le corps et le diable dans leur voiture. J'avais dit que c'est à devenir fou! Le jour, c'est encore pis, on croirait que les gens se cassent de la vaisselle sur la tête et c'est d'entendre par-dessus ce vacarme infernal, la musique des orgues de Barbarie qui vous jettent des airs aussi gais "que des marches funèbres". Mais quand je suis trop "tanné", j'ouvre la fenêtre et je crie à l'Italien dont l'œil langoureux fixé sur le balcon semble implorer autant un cœur qu'un sou:

—Aie! l'ami changez de clef, vous! L'Italien docile pousse un ressort et la machine se met à moudre: "La fille de madame Angel". Hein! s'il y avait moyen de leur faire changer de clef à Ottawa pour qu'ils lâchent l'air de la marine. On en a sougé de celui-là! Mais vous arrêtez plutôt le Niagara qu'un Canadien qui veut parler, quand il n'a rien à dire. J'ai remarqué qu'au moment de venir de se prononcer, mes compatriotes sont muets comme des carpes. Il faudrait le tire-bouchon d'un Sorelais, et encore, pour leur arracher un oui ou un non à propos. Tenez la marine est dans l'air comme la picotée, ça vient vous trouver jusque chez-vous.

—Eh bien Maheu, es-tu pour la marine des bleus ou bien pour la marine des rouges?

—C'est comme si vous me demandiez aimez-vous mieux le faire manger par une punaise ou par une puce. J'aimerais mieux écraser la bestiole entre mes doigts. Voilà et si j'avais été le maître de l'arche je sais bien qu'il n'aurait pas laissé rentrer ce couple de suceurs de sang. Moi, je trouve que dans cette histoire les conservateurs ne sont pas libéraux pour rire. \$35,000,000 d'un coup, voilà ce qui s'appelle "conserver" notre argent! C'est le temps de les appeler des conservateurs-libéraux. Ce qui m'amuse surtout c'est de voir les Canadiens dire à l'Anglais: "Mouman prétez-moi donc \$35,000,000, je voudrais vous faire un beau présent!"

Vous comprenez si l'Angleterre était une vraie mère, elle nous enverrait une tape de revers le long des oreilles.

—Allez-vous coucher, bande de morveux, la queue de chemise vous sort par la fente de vos culottes, vous êtes nu-pieds et plus encore tête nue et vous songez à me faire des présents à moi qui pourrais vous acheter, car je suis l'impératrice des Indes la reine d'Angleterre, d'Ecosse d'Irlande, du Canada, de l'Australie!.....

Au lieu de cela elle a dit:

—Vous êtes de bons enfants! Ceux de mon sang n'en feraient pas autant! Moi je vais vous prêter l'argent, dont vous savez faire un si bon usage! Mais si vous voulez dire comme moi je m'achèterai moi-même mon présent. Je sais mieux ce qui me fait le plus plaisir: On est jamais si bien servi que par soi-même!

Voilà exactement ce qui se passe dans cette affaire de la marine.

Eh bien, moi, je trouve ça ridicule. Trente-cinq millions! On pourrait faire tant de choses avec ça. Ah! qu'ils changent de clef, nos députés, qu'ils changent de clef!

Arthur Maheu

Pour coujurer les sorciers

Employé par les journaux "castors", entremêlé à leurs jérémiades, on dirait que c'est le but du mot "dénigreur"

Concord, N.H., 14 février 1913.

Monsieur le rédacteur,

Il est évident que le mot "dénigreur" est à la mode depuis quelque temps, je le rencontre très souvent dans les journaux "castors". Employé par eux et entremêlé à leurs jérémiades, ça me fait l'effet d'un mot qu'on emploierait pour conjurer les sorciers.

Mais le mot n'est rien, la chose est tout. Si un homme qui conseille à ses compatriotes de prendre tous les moyens possibles pour s'instruire davantage, ou encore conseille aux gouvernements de faciliter l'instruction, si cet homme-là, dis-je, est un déni-greur, j'en suis sûr et me glorifie d'en être un. Certes, ce n'est pas que j'aie eu l'occasion de donner force conseils à mes compatriotes ou à nos gouvernements, mais je suis de cœur avec ceux qui ont le courage de faire cette œuvre et dans mes conversations, je prêche en petit ce que votre journal prêche en grand.

Si dire que les Canadiens-Français parlent un français plutôt corrompu, c'est dénigrer, je dénigre, monsieur le rédacteur, je dénigre; si un homme qui est assez honnête, assez généreux pour dire la vérité quand il sait par exemple que la flatterie le conduirait au succès et qu'il persiste à dire la vérité au risque de perdre sa popularité, si cet homme, dis-je, est un déni-greur, vous avouerez avec moi que c'est très noble de dénigrer.

Ne trouvez-vous pas, monsieur le rédacteur, que les temps sont bien changés, depuis quelque vingt-cinq ou trente ans. A cette époque, tous les journalistes français de la Nouvelle-Angleterre ridiculisaient nos compatriotes qui anglicisaient ou traduisaient leur nom. A force de se moquer de cette déplorable habitude, ils ont fini par l'enrayer presque complètement. Ces journalistes étaient-ils des déni-greurs?

Ils étaient aussi très sévères pour ceux qui parlaient une espèce de charabia, composée de mots des deux langues comme, par exemple: com-

DESIREZ VOUS

Vendre, acheter ou échanger des propriétés, terres, lots, hôtels, épiceries, magasins, cigares, maisons et meubles, s'adresser à Jean Castelli & Cie, 117 rue Ste Catherine; établis dans cette ligne depuis 23 ans.

Dr L. NOLIN TRUDEAU

CHIRURGIEN-DENTISTE

389, Rue Saint-Denis,

Tél. Bell, Est 3616

De 9 hrs à 5 hrs tous les jours, et les mardis, mercredis et vendredis, de 7 hrs à 9 hrs du soir.

H. Beauregard,

Entrepreneur général

en construction

Tel. Bell, Main 735.

70, rue St-Jacques,

MONTREAL

Theatre National

Semaine du 24 février.

La plus amusante des comédies

Les Dominos Roses

en 3 actes

De Delacour et A. Hennequin.

PRINCESS

Semaine du 24 février.

La troupe Gilbert & Sullivan Festival

dans son repertoire d'opéras légers.

Lundi soir et samedi en matinée et soirée, "The Mikado".

Mardi et vendredi soirs, "The Pirates of Penzance".

Mercredi en matinée et soirée, "H. M. S. Pinafore".

Jendi soir, "Patience".

Troupe de première ordre.

Prix: 50c. à \$2.00. Mat. Merc. 50c. à \$1.50.

NATIONOSCOPE

Semaine du 24 février. Deuxième semaine.

"La Belle Montréalaise"

Grande revue en 4 actes et 7 tableaux

par JULIEN DAOUST

Mme Bella Ouellette dans la Comédie M. Julien Daoust dans le Compteur. M. E. Hamel dans Baptiste.

Nouveautés

Semaine du 24 février.

Harmant et sa troupe

Un voyage d'agrément

Comédie en 3 actes.

par E. GOUDINET ET A. BISSON.

Parc Sohmer

Ouvert tous les dimanches

REPRESENTATIONS A

3 P. M. et 8 P. M.

Vaudeville, Fanfare Militaire.

Admission, 10c.

PATINAGE à GLACE et à ROULETTES

Avec musique tous les après-midi et soirs

AU FORUM

Leçons gratuites de patinage ordinaire et de fantasia.



Institut de Physiothérapie

du Dr. HENRI LASNIER

Tél. Est 5969

550a St-Denis

Culture Physique pour Dames

(Augmentation de la vigueur, perfectionnement du maintien et de la forme.)

Peut-on rêver la forme?

pour la jeune fille de plus beaux dons qu'une santé florissante et une belle âme dans un corps harmonieusement développé.

L'épanouissement de sa beauté ne peut être complet si elle reste étrangère à tout exercice corporel; il ne s'agit pas ici de la beauté des traits du visage, mais de la forme du corps et de l'expression générale de vigueur et de grâce qui en résulte.

Exercices tous les mardis, jeudis et samedis avant-midis

Messieurs du "Pays", continuez à DÉNIGRER comme vous l'avez fait jusqu'ici, la jeune génération qui grandit vous en sera reconnaissante. Grandit la basse flatterie à la médiocrité, elle est dans son rôle.

Bien à vous,

JEAN BERGERON,

Concord, N. H.

Devenez Capitalistes!

Les plus grosses fortunes n'ont pas été acquises par ceux qui ont travaillé le plus fort—mais par ceux qui ont fait les meilleurs placements.

Si vous pouvez économiser quelques sous sur votre salaire, achetez des contrats dans le "Prêt Immobilier, Limité", et il vous sera facile d'attendre l'aisance, la fortune.

Par notre système de coopération des capitaux, nous vous mettons en possession d'un capital qui vous permettra d'acheter une propriété ou de vous bâtir. Ce capital est remboursable à raison de \$5.75 par mois, sans intérêt.

Demandez notre brochure.

Agents demandés.—Le "Prêt Immobilier, Limité" n'a pas encore d'agents dans tous les Districts et est disposé à entrer en pourparlers avec des représentants bien qualifiés.

Le "PRET IMMOBILIER LIMITEE"

244, Ste-Catherine Est, Montréal.

Tél. Bell, Est 5779.

JEUNES GENS

Soignez-vous bien pour faire des hommes forts, vigoureux et robustes. Prenez des

PILULES MORO

Lisez ce que dit un Québécois

La maladie n'épargne personne; même les jeunes qui, aujourd'hui, sont les plus vigoureux, peuvent en être, dès demain, les pires victimes. L'âge n'y fait rien non plus que la force apparente.

Néanmoins l'on constate que généralement les hommes résistent mieux aux assauts de la maladie. Cependant, il arrive parfois, et encore trop souvent, que la moindre cause produit chez eux des effets désastreux.

Prenez, par exemple, un garçon à la fleur de l'âge, il en est de lui comme du jeune arbrisseau, il faut qu'il s'empresse de remédier sur le champ à tout ce qui pourrait surgir d'anormal chez lui. Autrement les complications sont toujours à craindre. Tel mal qu'il éprouve prendra peut-être de regrettables proportions et il en souffrira toute sa vie. Mieux ne vaut-il pas se soigner de suite que d'attendre que le mal ait pris racine?

La plupart des jeunes gens sont malades soit par négligence, imprudence ou excès de toutes sortes. Quel que soit le mal dont ils sont atteints, il ne leur est pas permis de le laisser faire et de sous aucun prétexte.

Non, on a beau être jeune, la maladie ne se guérit jamais sans remède. Si quelquefois la douleur se calme ou s'endort, gare au retour, au réveil!

Combien d'hommes ont ainsi laissé couvrir de cruelles maladies dont ils ont ressenti plus tard les atteintes mortelles! Pensons toujours à l'avenir, à ce demain que chacun voudrait voir pour lui grand et beau.

Or, pour jouir toute une vie de santé, de force et de vigueur, il faut remédier tout d'abord aux premiers maux qui se présentent. Rien n'est plus facile si l'on a recours aux Pilules Moro, ce prodigieux restaurateur et remède infaillible.

Avec les Pilules Moro, tous les hommes, jeunes et vieux, recouvrent facilement leurs forces perdues et font, en peu de temps, disparaître leurs maux quelle qu'en soit la nature.

CONSULTATIONS GRATUITES — Les médecins de la Compagnie Médicale Moro ne demandent rien pour leurs consultations et donnent à l'homme malade qui s'adresse à eux une opinion honnête sur son état de santé et lui indiquent le moyen de se guérir. Leurs bureaux, au No. 272 rue Saint-Denis, Montréal, sont ouverts, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, les mardis et samedis et jusqu'à 6 heures les autres jours.

Tous les hommes qui se sentent mal en train, fatigués, sont tracassés par différents maux, devraient aller consulter nos médecins. Ils apprendraient, non seulement comment se traiter et se guérir, mais aussi ce qu'il faut faire pour prévenir l'affaiblissement et toutes les maladies auxquelles ils peuvent être exposés.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. pour une boîte, \$2.50 pour six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Mon succès est dû au fait que je suis un opticien.

rien de plus qu'un opticien dans toute l'acceptation du mot. Vos yeux sous mes soins sont en sûreté.

BERNARD R. SEGAL

Optométriste gradué et opticien fabricant.

503, Blvd St-Laurent, MONTREAL

Tél. Est 1875.

"DOMINION MEDICAL INSTITUTE"

— ET —

Musée d'Anatomie

206, Boulevard St-Laurent,

Téléphone: Main 5192.

Traitement radical des maladies vénériennes, d'après les plus récentes découvertes scientifiques, à l'aide de l'installation moderne la plus perfectionnée.

Pour le "Dominion Medical Institute", il n'y a pas de cas incurable.

Consultations privées.—Discrétion absolue.

Pourquoi les Meilleurs Médecins le recommandent-ils?

Comment se fait-il que dans tout cas d'épuisement où un bon et pur Porter est requis les meilleurs médecins recommandent le

Dawes Lachine Porter

C'est qu'ils savent que le Porter Dawes (Dawes Lachine Porter) est un breuvage très sain, très nutritif et très facile à digérer.

Procurez-vous la marque "Cheval Noir"—le modèle depuis un siècle.

La course aux honneurs

L'exemple de désintéressement donné par les hommes politiques français

La guerre civile du Mexique — Le métier de roi.

("Pour le Pays")

On se bat au Mexique, on s'égorge. Les rues, le canon tonne et le sang coule à flots dans les ruisseaux. Des paisibles citoyens, hier encore fort bons amis se fusillent au petit bonheur, et l'escopette au poing ne connaît plus que deux mots sur lesquels se concentrent leurs haines ou leurs passions, Diaz ou Madero. Le monde entier a les yeux fixés sur ce terrain mexicain déjà imprégné de tant de sang. Chacun suppose le plus ou moins de chances du favori, et attend avec anxiété la nomination d'un nouveau chef d'état.

Pendant ce temps M. Fallières, fonctionnaire de la nation française, ouvrier tranquille des portes de l'Elysée, se livre à une fructueuse retraite, et dans une fructueuse retraite, il confie les rênes du Gouvernement à son successeur M. Poincaré. N'est-ce pas là le plus bel exemple de simplicité qui puisse être donné, et n'est-ce pas là, aussi la véritable formule d'un gouvernement républicain. On se plaint à considérer avec quelle simplicité s'accomplit ce changement de pouvoir, et on se plaint de ce que des premières nations du monde, et on ne peut s'empêcher d'admirer le désintéressement de l'homme qui de chef suprême redevient le simple et modeste citoyen.

Déjà M. Loubet avait donné à la France le spectacle d'une retraite modeste et tranquille. M. Fallières, à son tour, se désintéresse, et s'empêche d'admirer le désintéressement de l'homme qui de chef suprême redevient le simple et modeste citoyen.

portant avec lui l'estime de tous les citoyens et la conscience absolue du devoir accompli.

Que de larmes éloquentes, que de sang épuré, si les présidents des républiques Sud américaines s'étaient complus à envisager leurs rôles de semblable manière, et si la soif des honneurs n'avait été de tout temps pour eux le principal objectif de la détention du pouvoir.

"Vérité en déca, erreur au delà", les idées varient suivant les latitudes et les degrés de température. On fusille à Mexico on s'embrasse à Paris. Ici des fleurs, là bas du sang. En cherchant le "pourquoi" des révolutions, on est tenté de dire que "le feu n'en vaut pas la chandelle", et que vraiment le fait d'être investi d'une fonction dont les responsabilités sont si lourdes, et les charges si périlleuses ne vaut pas tout le mal que certains se donnent pour y parvenir.

Lorsque le Roi d'Espagne fit son premier voyage à Paris, et qu'il échappa presque miraculeusement à la bombe anarchiste de la rue de Rivoli, il se contenta de dire: "Ce sont là les aïeux du métier, ce n'est pas toujours rose d'être Roi".

Evidemment, le jeune monarque formulait en prononçant ces mots la synthèse de l'existence d'un chef d'état, et cependant combien briguant et envient les honneurs attachés au titre, sans soupçonner ces fameux aïeux.

M. Fallières a sans doute eu le temps pendant son septennat de se rendre un compte exact du fardeau énorme qui pèse sur les épaules d'un Président. Semblable au bon ouvrier qui la journée bien remplie, demande son repos, il a pensé qu'il avait payé

sa dette au pays, et qu'il avait droit à une retraite bien gagnée.

Quelles seront les idées du nouveau président à cet égard? Il y a lieu d'augurer qu'elles seront identiques, car la simplicité de celui qui préside actuellement aux destinées de la France, est universellement connue, et a été pour beaucoup dans la popularité dont il jouit auprès de ces concitoyens.

C'est un dur et pénible métier que celui de Président et si l'énergie et la volonté subsistent toujours chez lui, il y a lieu de considérer qu'il y a des limites aux forces humaines. Sept années suffisent pour affaiblir des tempéraments robustes, et en vertu de l'adage éternellement vrai du "Mens sana in corpore sano", il est judicieux au bout de ce laps de temps de "passer la main" et de considérer en paix la somme de travail accomplie.

M. Loubet et M. Fallières, sont de grands citoyens qui ont droit au respect et à l'admiration de la nation française. Tous deux ont fait preuve d'un désintéressement des honneurs qui sera une des belles pages de leur histoire devant la postérité. Tous les deux ont travaillé à la grandeur de leur pays, et j'aurais voulu qu'ils aient donné leur maximum d'efforts, ont laissé à d'autres le soin d'apporter à cette noble tâche, des qualités et de l'énergie qu'ils sentaient s'affaiblir.

Respect à ceux qui dédaignent des honneurs, sacrifient leur vanité personnelle à la gloire et à la grandeur de leur pays.

A. R.

—) o (—

"Je vais redevenir un simple citoyen"

DIT M. FALLIERES

qui abandonne, sans regret, l'Elysée et la vie publique

Le 17 janvier, un homme, M. Raymond Poincaré, est sorti du Congrès de Versailles pour sept ans, à dater du 18 février prochain.

Et, après l'ardeur de la bataille, il est rentré chez lui pour y attendre dans la paix et la retraite, l'heure d'assumer la première magistrature de l'Etat.

Tandis qu'il se recueille dans son petit hôtel de la rue du Commandant-Marchand, avant la transmission des pouvoirs, chacun se demande de quelles peuvent être les pensées de celui qui, après avoir assumé pendant sept ans la charge de représenter la France, va subitement, du jour au lendemain, devenir un simple citoyen.

Ce sont ces pensées que nous avons voulu recueillir. Nous sommes allés demander à M. Raymond Poincaré, ce qu'il avait fait pendant son septennat, et nous lui avons demandé l'organisation de sa vie future, le président de la République nous laissant deviner un peu de son état d'âme.

On n'interviewe pas le président de la République, mais on écoute avec plaisir sa conversation tout à la fois simple, bienveillante, pleine de bonhomie souriante.

Et voici ce que nous a dit M. Fallières: "Quand je suis venu ici, j'ai dit que j'y resterais sept ans, et que je m'en irais, l'heure venue. Celle-ci est arrivée, je m'en vais."

THEATRE DES NOUVEAUTES

On s'amusera beaucoup la semaine prochaine en allant entendre "Un voyage d'agrément".

Tout le thème de la pièce, roule sur la fausse position d'un époux, marié à une femme charmante, obligé de l'abandonner pour aller tirer 15 jours de prison après lui avoir prêté un voyage en Italie.

C'est à crever de rire du premier au dernier acte.

THEATRE PRINCESS

Les auditoires nombreux et d'élite qui ont eu la bonne fortune, cette semaine, d'assister à la représentation de "The Bird of Paradise" au théâtre Princess sont unanimes à déclarer qu'il s'agit d'un régal artistique hors ligne.

Les îles d'Hawaï sont le théâtre de cette scène charmante qui dans tout son ensemble fait ressortir la beauté exotique des mœurs japonaises. Mlle Bessie Barriscale a interprété le rôle de la petite Hawaïenne avec un abandon superbe et MM. Lewis G. Stone et Guy Bates ont, tout secondée d'une manière artistique.

La semaine prochaine, la troupe "Gilbert et Sullivan Festival" dans son répertoire d'opéras légers: le "Mikado", "The Pirates of Penzance", "Patience" et "H. M. S. Pinafore".

AU NATIONOSCOPE

Comme on pouvait s'y attendre l'immense succès de "La Belle Montcalaise", la magistrale revue de M. Julien Daoust, a forcé la direction artistique du Nationscope à maintenir cette piquante satire à l'affiche pour la semaine prochaine. Sincèrement le contraire nous eût été surpris, car on ne saurait trouver revue plus spirituelle, plus franchement gaie, plus franchement canadienne que "La Belle Montcalaise".

PARC SOHMER

DIMANCHE, 23 FEVRIER 1913. ANVIL TRIO, Numéro musical avec effets électriques.

THE DEMACOS, Experts sur anneaux romains.

THE LABELLS, Jongleurs comiques.

CLOTILDE & MONTROSE, Acrobates sur tapis, tables, etc.

3 WAGNER SISTERS, Chant et danses.

THE GREAT MACCO, L'homme à une jambe, grande nouveauté.

La musique du Parc sera sous la direction du Prof. J. J. Goulet.

—) o (—

GRAND CONCOURS DE VALSE SUR PATINS

AU FORUM

Le concours de valse qui a eu lieu au Forum vendredi soir a obtenu un brillant succès. L'élite de la société montréalaise s'était rendue là pour applaudir les gracieux valseurs.

On remarquait plusieurs couples venus des différents patinoirs, de la ville pour rivaliser avec nos amateurs du Forum. Ces derniers cependant ont fait bonne figure et ont été chaudement applaudis.

LE EUCHRE DES EPICIERS

Le Euchre annuel des épiciers aura lieu à la Salle Auditorium le jeudi 27 février prochain; il y aura de magnifiques et nombreux prix.

GRAND BAL MASQUE

C'est samedi le 1er mars qu'aura lieu à l'Auditorium le Bal masqué de la Mi-Carême. Ce bal qui sera donné cette année pour la troisième fois, est sans contredit un des événements mondains de la saison.

M. Georges Moreau l'actif organisateur de ces fêtes promet que le bal de cette année sera encore mieux que celui des années précédentes.

De nombreux et riches prix seront donnés pour les costumes. Egalement grosse distribution de confettis et serpentins. Chaque personne recevra aussi un million pour accompagner l'orchestre.

Nul doute qu'il y aura grande affluence au Bal Masqué de la Mi-Carême. Salle Auditorium.

NOUVELLES DU G. T. R.

Une dépêche de Brandon annonce que comme résultat, la conférence de M. Morley Donaldson, vice-président et gérant général du chemin de fer Grand Tronc Pacifique, et le maire de cette ville, la compagnie de chemin de fer s'étend à ce que les rails seront posés dans Brandon, de la ligne principale, vers le 1er août prochain.

Des chiffres démontrent que pour l'année finissant l'élevateur du Grand Tronc à Tiffin, Ont., qui a une capacité de 2,000,000 de minots, a, durant les douze mois, disposé de 13,680,000 minots de grains ce qui est la plus grande quantité manipulée par aucun éleveur sur les grands lacs.

L'élevateur du gouvernement à Port Calborne qui a une capacité de 750,000 minots vient en second lieu avec un record de 12,100,000 minots.

—) o (—

Pour un médecin

Occasion unique pour un jeune médecin qui voudrait s'établir.

Une clientèle toute faite; il n'y aura qu'à la conserver.

Un médecin qui voudrait se retirer désirerait vendre sa propriété, il a fait fortune là et n'ose abandonner sa clientèle sans être remplacé. Dans une petite ville des environs de Montréal. Conditions satisfaisantes pour un jeune homme sérieux. Pour autres détails s'adresser à

Norbert Fontaine

Tél. Main 5016 30, rue SAINT JACQUES.

Pour votre grand MENAGE du Printemps, APPELEZ EST 3937.

ROY & HETU, ENTREPRENEURS PEINTRES

Ouvrage strictement de première classe.

585, Rue St-Christophe, Montréal.

Wilfrid ROY, 15 ans contremaître de Chs. Larin Rodolphe HETU.

Une superbe résidence

A VENDRE

Située sur une des rues les plus fashionables dans Montréal, et à 150 verges de l'hôtel Ritz Carlton. Cette propriété se trouve dans une localité d'affaires, elle se trouve sur une rue tranquille et exempte du brouhaha des affaires. La maison est en pierre, à trois étages, mi-détachée, avec jardin et écurie à l'arrière.

The Cradock Simpson Company,

Aucune liaison avec d'autres compagnies auxiliaires.

THE TRANSPORTATION BUILDING.

120, Rue Saint-Jacques, Tel. Main 8090.

AVIS

Avis est donné au public qu'en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, des lettres patentes, en date du septième jour de février 1913, constituant en corporation MM. James Abraham Davis et Ernest Pitt, agents d'immeubles, Paul Jules Lorrain, comptable, George Philias Vanier, avocat, et Léon Garneau, Conseil en Loi du Roi, de la cité de Montréal, dans les buts suivants:

Faire les affaires d'une compagnie d'immeubles et d'agents d'immeubles dans toutes ses branches et acquérir, louer et employer, échanger, aliéner et transporter, faire le commerce des terres, immeubles, droits immobiliers et propriétés immobilières de toute description ou tout autre intérêt en immeuble.

Eriger, construire, changer, réparer, acquérir, posséder et employer, détenir, louer, aliéner et transporter des bâtisses et maisons;

Subdiviser les dites terres et propriétés en lots à bâtir, rues, parcs et emplacements pour constructions pour les fins de résidences ou autrement, et construire, détenir, employer et mettre en opération des égouts et égouts et systèmes de drainage en rapport avec les dites terres;

Acquérir par achat, bail ou autrement des propriétés mobilières, bâties et limitées à bois et clientèle, affaires, franchises, droits, privilèges, contrats et actifs de toute sorte, nécessaires aux affaires de la compagnie, de toute personne, société, compagnie ou corporation, ou soit comme une affaire en opération ou autrement, aux termes qui peuvent être jugés à propos;

Contracter avec toute personne, corporation ou municipalité pour la construction, entretien et opération de travaux privés ou publics de toute description;

Faire toutes autres affaires (soit manufacturières ou autrement) qui peuvent paraître à la compagnie capables d'être convenablement conduites en rapport avec ses affaires ou calculées directement ou indirectement pour augmenter la valeur des biens ou droits de la compagnie ou les rendre profitables;

Acquérir, détenir des actions dans toute autre compagnie, dont les pouvoirs sont semblables à ceux de la compagnie, ou s'engager avec aucune autre telle compagnie en faire le commerce et en disposer;

Payer pour tous biens, meubles et immeubles que la compagnie peut acquérir, en argent ou en stock acquitté et non sujet à appel, obligations ou autres garanties de la compagnie, ou partie en argent et partie en tel stock acquitté et non sujet à appel, obligations et garanties;

Payer pour services rendus à la compagnie en vendant, payant, ou en assurant son stock, obligations ou autres garanties, ou en vendant ou disposant de ses lots et propriétés, en argent ou en stock acquitté et non sujet à appel, obligations ou garanties de la compagnie;

Faire des avances aux acquéreurs des terres ou bâtisses de la compagnie, recevoir et détenir toute garantie mobilière et immobilière pour telles avances et en disposer;

Faire toutes ou aucune des susdites choses comme patrons, agents, entrepreneurs, fidéicommissaires ou autrement, et soit seule ou conjointement avec autres;

Faire toutes telles autres choses qui peuvent être en rapport ou utiles à l'acquisition des susdits objets ou d'aucun d'eux, sous le nom de "Citizens Security Company, Limited", avec un capital total de quarante-cinq mille piastres (\$45,000.00), divisé en quatre cent cinquante (450) actions de cent piastres (\$100.00) chacune.

La principale place d'affaires de la corporation, sera dans la cité de Montréal.

Daté du bureau du secrétaire de la province, ce septième jour de février 1913.

C. J. SIMARD, Sous-secrétaire de la province. Dessaulles & Garneau, 7-4 Procureurs des requérants

Courrier parisien

(Pour le "Pays")

Paris, 7 février 1913.

Ainsi que je vous le laissais prévoir dans mon article du 28 décembre, c'est M. Raymond Poincaré, président du Conseil des ministères, qui a été élu président de la République française par l'Assemblée nationale, réunie à Versailles le 17 janvier dernier. Le successeur de M. Fallières entrera en fonctions le 18 février. Sa nomination a été en général bien accueillie en France et à l'étranger.

La candidature de M. Poincaré avait été savamment préparée depuis plusieurs mois, tant au Parlement que dans la presse. Une campagne active était menée dans de nombreux quotidiens, qui réclamaient un président ne se désignant pas au rôle de "soliveau" dont s'était jusqu'ici contentés la plupart des précédents chefs du jeune académicien. M. Duhost, président du Sénat, aurait, paraît-il, qualifié de "candidature officielle" la candidature de M. Poincaré.

On prête à M. Clemenceau deux "N", entre autres, qui ne manquent point de savoir:

Le soir du Congrès, comme il était presque apné, tant il avait péroré dans les groupes où il prônait la candidature de M. Pams, des amis lui en firent l'observation. Le leader radical répondit:

"Que voulez-vous? J'ai donné ma voix à Poincaré."

Le même jour, M. Dubost, reconcomant M. Clemenceau, lui dit, après un échange d'explications plutôt aigrelettes:

"Après tout, je ne suis pas plus bête qu'un autre?" répliqua M. Clemenceau.

Quoi qu'il en soit, il faut reconnaître, si l'on se reporte aux scrutins de la réunion plénière que M. Poincaré a bénéficié des suffrages de la droite.

Sur quel point les réactionnaires ont-ils été sollicités par les amis du nouveau président, c'est ce que montera prochainement sans doute, l'attitude politique de M. Poincaré.

C'est un troisième ministre Briand qui a succédé au cabinet démissionnaire. Je n'insisterai pas sur les remaniements ministériels qui ont eu lieu à cette occasion. Il est toutefois bon de noter que la démission de M. Millerand, ministre de la guerre, a la suite de la réintégration dans l'armée des fameux lieutenant-colonel du Paty de Clam, l'ami de l'illustre commandant Esterhazy, est la cause de cette désélection gouvernementale, et que deux radicaux notoires, MM. Léon Bourgeois et Delcassé, ont été aussitôt profités pour retirer leur collaboration à M. Briand.

L'amnistie est le don de joyeux avènement du nouveau président: elle sera votée par le Parlement.

Il est possible que, pour la forme, M. Briand donne sa démission le jour ou le lendemain de l'entrée en fonction de M. Poincaré; mais il est probable que ce dernier priera le chef du cabinet de conserver le pouvoir, étant donné que le ministre actuel a été formé avec l'assentiment du successeur de M. Fallières.

xxx

Voilà que la guerre a recommencé en Orient, en dépit des prévisions optimistes de nos journaux. On cela peut-il nous conduire? On n'en sait rien. Toutes les hypothèses de l'avenir sont envisagées. Le péril d'une migration générale en Europe est bien d'être écarté, en tout cas, car il suffit que la Roumanie entre en ce pour que la tension des rapports entre l'Autriche et la Russie augmente encore et rende la situation plus grave.

La conférence des ambassadeurs à Londres n'aboutit pas davantage à une solution définitive de la question balkanique. Les représentants des grandes puissances européennes n'ont pas pu ou pas voulu empêcher la guerre entre la Turquie et les alliés; ils n'ont pas empêché non plus la

L'AVIS DU PERSAN.

Le Parisien.—Mon cher Abdulrazak, vous allez quitter Paris et rentrer dans votre patrie. Puis-je vous demander vos impressions sur votre séjour dans notre capitale?

Le Persan.—Oh! vous savez, l'opinion d'un Persan...

Le Parisien.—Je vous en prie, parlez en toute franchise.

Le Persan.—C'est bien, j'ai la sensation d'avoir passé cinq ou six mois dans une maison de... comment diriez-vous?... de toqués, c'est ça, de gentils toqués. Un de vos auteurs, Dumas fils, prête ces paroles à un personnage d'une de ses pièces: "Je suis comique, tu es comique, nous sommes tous comiques!" Voilà le meilleur jugement qu'on ait porté sur la société de votre temps.

Le Parisien.—Comique! Comique! C'est bientôt dit...

Le Persan.—C'est la saison, je vous le jure, lui la plus comique du monde, et je n'ai pas la prétention de faire une revue de la nation. Mais sachez que les trois cents zouaves, les deux cents agents, les vingt inspecteurs armés de boucliers, les artilleurs porteurs de bombes mobilisés pour ne pas arrêter vivants deux jeunes bandits, que cette histoire fait la joie de mes petits-neveux qui connaissent par cœur, pourtant, la plupart des "Mille nuits et une nuit..."

Savez-vous que vos femmes tuent leurs maris, que vos jurés acquittent les pirates, que vos grandes dames se déguisent en bayadères et dansent le pas de l'ours et de la grenouille, que vos peintres cubistes, vos écrivains futuristes, que votre façon de chérir la boxe, d'acheter les vieux guéridons et d'élever un prince des poètes, savez-vous que tout cela est la chose la plus bouffonne du monde, le savez-vous?

Le Parisien.—Vous allez trop loin.

Le Persan.—Je vais à Téhéran, où je retrairai les "Lettres persanes".

XAVIER ROUX.

PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour la mi-Avril le mariage de notre ami Monsieur L. Vallières Restaurateur de la rue Beau-cry.

L'heureux couple fera son voyage de noces à St-Henri de Lévis, village natal de l'époux. Nous souhaitons un heureux voyage aux nouveaux mariés.

Ville de Longueuil

\$4,000

Magnifique cottage (clap board), 8 pièces, solage en pierre, terrain 80 front x 133 pieds, avec kiosque.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à

O.B.H. Maillé & Cie, 52, St-Jacques, Chambre 106. Tél. Main 1766.

AVIS!

La Compagnie du Téléphone Bell du Canada, Limitée.

Par la présente donne avis qu'elle ne répond pas du bon fonctionnement de ses appareils au cas où l'on y ajouterait quelque accessoire autre que ceux que la Compagnie fournit.

La Compagnie du Téléphone Bell du Canada, Limitée



Le Savon "BABY'S OWN"

est sans rival pour la toilette et pour le bain des enfants.

C'est le meilleur pour bébé et pour vous.

[Refusez tout autre produit.]

Albert Soaps, Limited, Montreal.

Meubles d'époque

NOUS avons exposé, récemment, dans notre magasin une reproduction de superbes meubles de bibliothèque, style Jacques 1er d'Angleterre; il y avait une table, deux fauteuils, trois chaises et un tabouret.

Nous appelons particulièrement l'attention sur la table qui est certainement l'un des plus beaux modèles de meubles du style Jacques 1er que nous ayons importés; elle possède les habituels pieds tordus et toutes les autres caractéristiques bien connues de ce style si populaire aujourd'hui.

Table, \$65.00. Trois chaises, \$117.00. Fauteuils, \$65.00 chacun. Tabouret, \$18.00.

G.A. Holland & Son Co

519, RUE STE-CATHERINE OUEST.

Seuls agents des meubles de MM. LIBERTY & CIE, LONDRES.

GRILL - ROOM
DE L'HOTEL
Ritz - Carlton
MEME CUISINE
que le
RESTAURANT
PRIX MODERES
Musique par l'Orchestre
tous les Soirs.

EXPROPRIATION
C'est une véritable folie d'expropriations qui sévit actuellement à l'Hôtel de Ville.
On paie des terrains jusqu'à cinq fois le prix.
Notre collaborateur, Sextus, livrera la voile, la semaine prochaine, sur certains dessous de cette folie.

AVIS DE FAILLITE
RE: —
G. BRISEBOIS, Marchand, 721 Mt.-Royal Est. Pour être vendu par encan public, vendredi, le 23 février,

1913, à 11 h. a.m., au No. 69 de la rue St. Jacques, chez MM. Marcotte Frères, l'actif du failli en deux lots comme suit:
Lot No. 1
Marchandises Sèches... \$7,915.56
Merceries... 944.11
Meubles du Magasin... 404.81
Dettes de Livres... 149.63
\$9,414.10
Lot No. 2
10 Parts de la Cie.
The Sapho Mfg. Co. 1,000.00
\$10,414.10
Le magasin sera ouvert pour inspection, jeudi, le 27 courant.
Conditions: Comptant.
Pour autres informations s'adresser aux sous-signés,
CHARTRAND & TURGEON,
Cessionnaires,
55 St-Frs. Xavier, Montréal.

Le Docteur, dit:
RIGA
Nettoie, Purge et Guérit
C'est le grand remède des familles
En vente partout.

SOCIETE DES EAUX PURGATIVES "RIGA"
215, Notre-Dame Est, MONTREAL.
Téléphone: Main 6473.

Restaurant
GIRARDOT
46 rue Ste-Catherine Est
Table d'Hôte, 40 sous

MENU DU LUNCH DIMANCHE LE 23 FEVRIER

SOUPE
Consommé de volaille.
HORS-D'OEUVRE
Friands de foie gras.
POISSON
Filet d'hallibut, Sauce Normande.
ENTREES
Vol-au-vent financière,
Endouillettes de Tours,
Nouilles au fromage.
VIANDE FROIDE
Galantine à la gelée
LEGUMES
Haricots au beurre,
Croquettes de pommes de terre,
Pommes bouillies.
ROTI
Gigot d'agneau Bretonné.
Salade panachée.
DESSERTS
Crème au caramel,
Tartes aux abricots.
Fruits
Gruyères Oka.
Thé Café

"LA SAUVEGARDE"
Compagnie d'Assurance-Vie
Rapport et Bilan des opérations de l'exercice commençant le 1er Mars et se terminant le 31 Décembre 1912

Capital autorisé, - - - - \$2,000,000.00
Capital souscrit, - - - - 1,200,000.00
Capital versé, - - - - 179,330.00

RAPPORT DU GERANT GENERAL

En prévision du transport de nos opérations d'une charte provinciale à une charte fédérale, notre avant-dernier exercice fiscal avait été prolongé jusqu'au dernier jour de février 1912, de sorte que notre dernier exercice, commençant le 1er mars et se terminant le 31 décembre 1912, n'a été que de dix mois; il faudra en tenir compte en lisant ce rapport.
Durant ces dix mois, nous avons reçu des propositions d'assurance pour un chiffre de \$1,613,750.
Nous avons émis des polices pour un chiffre de \$1,486,740.
Notre augmentation d'assurance en force, durant les dix mois, a été de \$896,756, soit une augmentation de 110 pour cent sur l'augmentation de l'exercice précédent, qui était de 14 mois.
Le total de notre chiffre d'assurance en force, au 31 décembre 1912, se trouvait porté à \$5,663,718.
Ayant obtenu notre charte fédérale durant l'année 1912, nous avons été admis à faire partie de la loi des assurances à Ottawa le 1er août de la même année, et nous avons commencé à organiser les provinces de l'ouest. Maintenant, nous avons des représentants pour le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta; nous sommes également représentés dans les provinces maritimes. Notre compagnie va donc bénéficier, à l'avenir, de cette extension de territoire.

ACTIF

En caisse, \$871.03. En banque, \$82,964.76. Total... \$83,835.79
Primes nettes dues et effets à recevoir... 30,222.92
Obligations et débiteurs municipales... 265,308.03
Prêts et garanties par hypothèques... 194,902.63
Immeuble... 173,044.54
Prêts sur polices, intérêts dus et accrus, ameublement, bibliothèque et fournitures... 49,510.05
\$797,923.96

PASSIF

Reserve d'après la table O. M. (5) à 3 et 3-1-2 pour cent... \$503,203.11
Hypothèque... 53,000.00
Emprunt temporaire, réclammations à payer, valeurs de rachat en suspens, comptes divers... 9,307.28
\$565,600.39

Garanties pour les porteurs de polices.

Excédent de l'actif sur le passif, formant un surplus net en faveur des porteurs de polices... 232,323.57
Balance du capital souscrit et non appelé... \$797,923.96
Grand total pour la garantie des porteurs de polices... 1,020,670.00
\$1,818,593.96

REVENUS
EXERCICE DE 1912
(10 Mois)
(du 1er mars au 31 décembre)

Primes moins réassurance... \$164,178.05
Intérêts et Divers... 23,428.95
\$187,605.00

CERTIFICAT DE L'AUDITEUR

Je certifie avoir fait l'examen et la vérification courante des écritures et pièces justificatives de la comptabilité pour l'exercice de dix mois finissant le 31 décembre 1912; le Bilan et les Etats des Revenus et Dépenses ci-contre sont un exposé fidèle des opérations et de la situation financière de la Compagnie, le 31 Décembre 1912. Je certifie également m'être rendu compte que la Compagnie a déposé au Département du Surintendant des Assurances à Ottawa, en débiteurs, la somme de \$55,000.
Montréal, 3 Février 1913.

(Signé) GEO. GUTHRIE, Auditeur.

BRITISH COLONIAL
FIRE INSURANCE COMPANY
Bureau Principal: EDIFICE ROYAL
2 Place d'Armes, MONTREAL.
Agents Speciaux Demandes
THEODORE MEUNIER, Directeur-Gérant.
Tél. Main 7726 et Ma n 4574

Tél. Main 6481.
Résidence, Est 5539.
JACQUES & VIGER
COURTIERS
En Immeubles et Assurances.
SPECIALITE DE PRETS SUR PREMIERE HYPOTHEQUE
Chambre 401.
Edifice Dominion Express,
145 rue St-Jacques, Montréal.

ORPHEUM

2.10 p. m. 8.10 p. m.
SEMAINE PROCHAINE
15-25 cents. 15-75 cents.
MABELLE ADAMS AND COMPANY
dans
"ZILLA"
de la fameuse pièce française par Maurice de Marcey.
8-autres actes de Haut Vaudeville-8

HYDE & SONS, LIMITED.

Avis est donné au public qu'en vertu de la première partie du chapitre 79 des Statuts révisés du Canada, 1906, désigné "Loi des compagnies", il a été délivré, sous le sceau du Secrétaire d'Etat du Canada, des lettres patentes en date du 19e jour de décembre 1912, constituant en corporation Francis Hyde et George Hyde, de la ville d'Outremont, dans la province de Québec, marchands; William Roberts, teneur de livres, Alexander Ronald Johnson, avocat, et Leslie Hale Boyd, conseil du Roi, de la cité de Montréal, dans la dite province de Québec, pour les fins suivantes: (a) Manufacturer et vendre des matériaux de toutes sortes pour les constructeurs et entrepreneurs, y compris des articles brevetés et autres matériaux de toute nature, et faire les opérations d'entrepreneurs généraux et marchands; (b) Acheter, acquérir, manufacturer et faire le commerce de tout matériel, machinerie, outillage, matrices, presses, moteurs et autres choses nécessaires pour exercer l'industrie de la dite compagnie et les payer en deniers comptants ou en actions acquittées ou en obligations ou autres valeurs de la compagnie; (c) Prendre et accepter le transfert des biens meubles et immeubles en paiement et pour acquitter le prix d'achat de marchandises manufacturées ou à être manufacturées comme susdit et vendues ou à être vendues aux acheteurs et avoir en sa possession et détenir les dits biens meubles et immeubles et les transférer, les vendre ou autrement en disposer selon que la chose sera jugée à propos de temps à autre; (d) Acheter, prendre à bail ou autrement acquérir des terrains, bâtiments, servitudes ou biens mobiliers ou immobiliers, qui seront nécessaires aux fins de la compagnie, ou capables d'être avantageusement utilisés en rapport avec l'un quelconque des objets de la compagnie, et les vendre et en disposer de temps à autre selon que la compagnie le jugera à propos; (e) Acheter ou autrement acquérir, détenir, vendre ou autrement disposer de parts, stock, obligations, débiteurs ou autres valeurs de toute autre corporation, nonobstant les dispositions de l'article 34 de la dite loi; (f) Exercer toute autre industrie manufacturière ou autre que la compagnie jugera capable d'être avantageusement exercée en rapport avec l'industrie ou les objets de la compagnie, et nécessaire pour permettre à la compagnie d'exercer profitablement son industrie; (g) Demander, obtenir, enregistrer, acheter, louer ou autrement acquérir et détenir, posséder, utiliser, exploiter, introduire, vendre, céder et autrement disposer de toute et chacune des marques de commerce, formules, procédés secrets, noms de commerce et marques distinctives, et tous brevets, licences, découvertes, machines, dessins, inventions, perfectionnements et procédés employés ou obtenus par lettres patentes ou autres du Canada ou de tout autre pays, que la compagnie jugera de nature à profiter directement ou indirectement à l'un quelconque de ses objets, et les payer en deniers comptants, actions acquittées, obligations ou autres valeurs de la présente compagnie; (h) Acheter ou autrement acquérir et entreprendre et se charger de la totalité ou d'une partie des biens, affaires, propriétés, privilèges, contrats, droits, obligations et engagements de toute personne, maison ou compagnie exerçant une industrie que la présente compagnie peut exercer ou toute industrie semblable, ou en possession de propriété propre aux fins de l'industrie de la présente compagnie, et les payer en deniers comptants, actions acquittées, obligations ou autres valeurs de la présente compagnie et détenir ou de toute manière disposer de la totalité ou d'une partie des biens ainsi achetés ou acquis; (i) S'associer ou conclure des conventions au sujet du partage des profits, la fusion des intérêts, la coopération, les risques communs, les concessions réciproques ou autrement avec toute personne ou compagnie engagée ou à la veille de s'engager dans une industrie ou transaction que la présente compagnie est autorisée à exercer ou entreprendre; (j) Se fonder avec toute autre compagnie ayant des objets semblables à ceux de la présente compagnie; (k) Louer, vendre ou autrement disposer de la propriété et des biens de la compagnie, ou de toute partie de sa propriété, pour la compensation que la compagnie jugera bon, y compris des actions, débiteurs ou valeurs de toute autre compagnie; (l) Faire tous les actes et exercer tous les pouvoirs et exercer toute industrie propre à atteindre les objets pour lesquels la compagnie est constituée en corporation et nécessaires pour permettre à la compagnie de conduire profitablement son entreprise; (m) Distribuer entre les actionnaires, en espèces, sous forme de dividende ou de boni, ou de toute autre manière jugée convenable, toute partie de la propriété de la compagnie, ou tous produits de la vente ou disposition de la propriété de la compagnie, ou toutes actions, débiteurs ou valeurs de toute autre compagnie qui aurait acheté ou pris la totalité ou une partie de la propriété, des biens et dettes de la présente compagnie; (n) Accepter des obligations, débiteurs ou actions-débiteurs de toute municipalité ou corporation en paiement d'effets vendus. La compagnie exercera son industrie par tout le Canada et ailleurs sous le nom de "Hyde & Sons, Limited", avec un capital-actions de cent mille dollars divisé en 1,000 actions de cent dollars chacune, et le principal lieu d'affaires de la dite compagnie sera en la cité de Montréal, dans la province de Québec.
Daté du bureau du Secrétaire d'Etat du Canada, ce 23e jour de décembre 1912.

THOMAS MULVEY,
Sous-Secrétaire d'Etat.

Leslie H. Boyd C. R.,
7-4 Procureur des requérants.

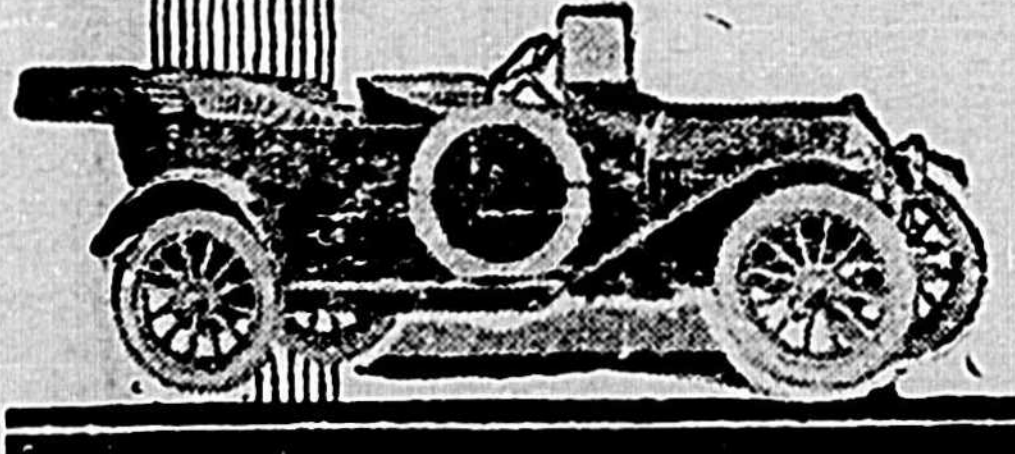
29ème Année **Le peuple reste pauvre, pourquoi?** 29ème Année
Il ne veut pas économiser ni investir.
Le chemin de l'indépendance financière repose sur l'économie régulière et les placements judicieux.
L'achat de terrain aux fameuses conditions Marcil de 10 p. c. comptant et \$5.00 par mois constitue une économie systématique, et le plus beau placement sur le marché est dans les banlieues toujours prospères de Montréal—le long des rives du lac Saint-Louis.
Jardins de la Baie Dorval et l'Addition — 15 minutes de trajet du cœur de la ville. Section améliorée pratiquement toute vendue. De gros profits en perspective pour ceux qui achèteront dans la section qui reste, avant qu'elle soit développée.
Jardins Strathmore — Tous les jours les lots se vendent rapidement. Les clients font déjà des profits superbes. Les prix sont à la portée de toutes les bourses. Une propriété qui rapporte réellement de l'argent.
Jardins Lakeside — 99 lots en tout seulement. Un endroit superbe, spécialement pour ceux qui aiment la promenade sur l'eau, le canotage, etc. Deux clubs de canotage sur les lieux. Ça vaut la peine d'être vu.
TRANSPORT RAPIDE, à peu de distance de la ville. 60 trains par jour, des gares du C. P. R. et G. T. R. sur chaque propriété. (Adultes 7 cents, enfants 5 cents).
"RESIDENCES MARCIL" bâties pour un nombre limité de clients, à raison de 10 p. c. comptant, le reste en dix ans comme un loyer. Le moyen le plus facile de "posséder la vôtre."

Marcil Trust Co.
LIMITEE
Dépt. d'immeubles, 180, St-Jacques.
Envoyez-moi les plans de vos propriétés des rives du lac et votre magazine gratuit.
NOM...
ADRESSE... (Py)

Nous vendons au Comptant **Etiquette Rouge** Nous vendons à Crédit.
FURNITURE BARGAINS
Encore 13 jours. Aux prix de l'Etiquette Rouge.
LIT EN FER BLANC
garnis de cuivre, toutes grandeurs, sommier en fer garanti, matelas en fibre très épaisse, frisée avec dessus et dessous en coton. Valant \$12.75.
Prix de l'étiquette rouge... **\$8.75**
GO-CARTS et CARROSSES
venant d'arriver. Tous les genres, toutes les grandeurs. Les plus nouveaux modèles et dessins.
Notre prix spécial pour le printemps \$10.00. Prix de l'étiquette... **\$6.95**
Ameublement de Salon
Montants en merisier-acaïon, très solidement construit, dernier modèle, gros coussins en peluche verte. Valeur de \$48.50. Prix de l'étiquette... **\$33.00**
LIT EN CUIVRE EPAIS
Poteaux continus de deux pouces, fini brillant ou mat. Valant \$28.00. Prix de l'étiquette... **\$14.95**
POELE DE CUISINE
Grande dimension, six ronds de 8 pouces, grand fourneau, base complètement nickelée, tablette élevée. Garanti Valant \$38.00. Prix de l'étiquette... **\$25.50**
Portières en Tapisserie
(Rouges et Vertes)
Valant \$3.50. Prix de l'étiquette... **\$1.89**
Valant \$5.00. Prix de l'étiquette... **\$2.95**
GRAVURES
Plus de cent, appropriées pour salle à manger, fumoir ou salon —
Valant \$5.00. Prix de l'étiquette... **\$3.00**
Valant \$3.00. Prix de l'étiquette... **\$1.75**
Valant \$2.50. Prix de l'étiquette... **\$1.50**
CHAISES DE SALLE A MANGER
Plus de vingt jolis modèles au choix. Une série en quart de chêne, comprenant 5 petites chaises et un fauteuil, siège recouvert en véritable cuir. Valeur de \$30.00. Prix de l'étiquette... **\$19.95**
TABLES DE SALLE A DINER DE TOUTS GENRES.
En quart de chêne, fini chêne impérial, Early English et fumé, rondes et carrées. 25 tables rondes de 48 pouces de dessus, fini chêne impérial, avec 5 pattes massives. Valeur de \$17.50. Prix de l'étiquette... **\$12.75**
Lande Bros. 234 Blvd St-Laurent
Près Dorchester

S. Paulhus A. Beaulieu
Paulhus & Beaulieu
COURTIERS EN IMMEUBLES
52 Rue ST-JACQUES Tél. Main 5193
Nous avons le plaisir d'annoncer à notre nombreuse clientèle que, vu l'augmentation de nos affaires, nous sommes forcés de prendre de plus grands bureaux.
A partir du 24 courant, nous serons au No 15, Boulevard St-Laurent.

Déménagement
Afin de satisfaire aux demandes de mes nombreux clients, pour le repavage, le rembourrage de meubles et autres articles de ménage, je suis déménagé dans un local plus spacieux.
Atelier: 709, Rue Lafontaine Est
TELEPHONE: EST 5896.
CHARLES TURCOT, PROPRIETAIRE.



L'OLYMPIC, 35 c.v., se vend toujours \$2050

LE MAJESTIC, 45 c.v., se vend toujours \$2650

Carrosserie en bois
Equipement complet

RUNABOUT et SULTANIC
6 cylindres, à \$3500.



Donnez votre ordre immédiatement si vous voulez que la livraison se fasse en temps.

J. P. P. ROBERT
73 SAINT-DENIS Telephone Est 3901